L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI MATIN, 14 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LE COUSIN DU DIABLE

Par GONTRAN BORYS.

LES AMOURS DE FLORESTAN.

XI.

OU L'ON MÉNAGE UNE SURPRISE A NICOLAS PLUQUET.

La ville présentait ce soir-là un aspect des plus étranges.

Bien que l'on eût sonné le couvre feu, la plupart des fenêtres brillaient encore; sur les carrefours, des groupes de bourgeois s'entretenaient à voix basse, quelques-uns avaient revêtu la cuirasse, et leurs physionomies reflétaient cette vague inquiétude que le peuple, en son langage pittoresque, exprime par ces mots: Il y a quelque chose dans l'air.

Au reste, ce serrement de cœur général existait, quoique à un degré bien moindre, depuis tantôt six semaines, c'est à dire depuis l'arrivée secrète de Diego Diaz, depuis que la diabolique lumière, éteinte depuis tant d'années, avait reparu au faîte de la maison de la rue Hellequin.

Chaque nuit maintenant, la ronde verrière du Cousin du Diable flamboyait comme un grand œil rouge, épouvantant au loin les bateliers de l'Escaut, et, au dire de la légende, annonçait aux infortunés Tournaisiens des fléaux imminents, des cataclysmes inconnus.

Superstition à part, il n'était que trop facile, en effet, de prévoir une catastrophe. Déjà, dans la plupart des cités flamandes, l'alliance des nobles avec l'austère parti de la Réforme se maintenait, par ainsi dire, que par miracle. A la froideur hautaine qui toujours avait régné de part et d'autre s'ajoutaient présentement des paroles agressives. Unis par des intérêts communs, mais brûlant de se tourner le dos quand leurs libertés seraient reconquises, catholiques et protestants se lassaient de vivre ainsi longtemps côte à côte et attendaient impatiemment le signal de l'insurrection.

On le sait, ce signal ne vint pas. Comment les chefs du parti—et le sage Guillaume d'Orange à leur tête,—ne surent-ils profiter ni de la fugitive entente des Gueux, ni de la consternation de leurs adversaires? Fut-ce excès de prudence, irrésolution, timidité, lenteur? L'histoire ne s'explique point sur cette faute inconcevable, qui, du reste, fut terriblement expiée.

Toujours est-il qu'au moment où se continue notre récit—août 1566—on touchait au terme de cet âge d'or de quatre mois et demi qu'avait amené la confédération.

Les inquisiteurs, tenus en respect depuis le mois d'avril, reprenaient peu à peu de l'assurance; l'ardeur des gueux, au contraire, usée en bavardages et en vains conciliabules, allait s'épuisant et refroidissant de plus en plus.

Les réformés surtout paraissaient être à bout de patience. Leur foi, d'autant plus intolérante qu'elle était de fraîche date, dégénérait en un fanatisme menaçant, et ils ne contenaient plus qu'avec peine le mépris railleur que leur inspiraient les pompes de l'Eglise romaine. Exaspérés par le culte qu'ils voyaient rendre aux statues, aux images et aux reliques des saints, ils traitaient tout haut ce culte de grossière idolâtrie, et ne dissimulaient pas leur tentation de porter des mains violentes sur ces chefs-d'œuvre de l'art catholique.

A Tournai, principalement, se manifestaient de fâcheux symptômes.

Tournai, surnommée la Genève de la Flandre, à cause du grand nombre de calvinistes mêlés à sa population, Tournai semblait travaillée par quelque maligne influence qui attisait les haines et envenimait les esprits.

Un prédicant inconnu, un furieux animé d'une verve sauvage, avait succédé au pasteur Ambroise Wille, et, comme il arrive toujours, la foule délaissait l'orateur modéré pour écouter l'énergumène.

S'appuyant sur les textes les plus sombres de l'Ancien Testament et de l'Apocalypse, cet homme ne cessait, disait-on, de surexciter les passions farouches de son auditoire.

A ces dévots exaltés, il reprochait leur tiédeur, leur lâche inertie en face des idoles et des "autels de Baal" Il les exhortait, l'écume aux lèvres, à mettre en pièces, à fouler aux pieds les châsses en or massif, les tombeaux lamés d'argent, les reliquaires incrustés de pierreries, tout l'attirail, en un mot, des cérémonies papistes, tous ces objets prétendus sacrés qui, par leur magnificence, détournent l'âme de la pensée du créateur pour la fixer sur des apparences de démon. Il leur citait Moïse, renversant le veau d'or, sur l'ordre de Dieu même. Il énumérait avec indignation les énormes richesses arrachées par les prêtres à la peur ou à la faiblesse des fidèles; enfin, il parlait de trésors immenses accumulés dans les souterrains des églises.

Il n'en avait pas fallu davantage pour mettre en ébullition le rebut de la population et la lie des faubourgs.

Or, ce soir-là, des gens de mauvaise mine avaient été vus aux abords de la cathédrale; ils s'étaient dispersés, il est vrai, à la première sommation de la milice bourgeoise, mais on avait lieu de craindre néanmoins qu'un coup de main sacrilége ne fût tenté sur une ou plusieurs églises de Tournai, peut-être sur toutes à la fois.

Un fait à observer, c'est qu'on ne rencontrait par les rues ni archers du guet, ni arbalétriers de la garnison. Cette absence de patrouilles en un moment aussi grave était significative. Si l'autorité espagnole consignait ses soldats dans leurs quartiers, ce n'était point, il s'était pu croire que, loin de vouloir s'opposer aux violences méditées par les protestants, elle comptait au contraire leur laisser une latitude complète!

Toutefois, contre toutes les prévisions, la soirée s'acheva sans tapage. De même que les soirs précédents, aucune alerte ne vint justifier les terreurs qui tenaient la ville en éveil. Il faisait, d'ailleurs, une de ces nuits lumineuses dont le ... pour les... Les braves citadins, peu habitués à se coucher aussi tard, commencèrent à bâiller dans leurs cuirasses; peu à peu les groupes se fondirent, les portes vivement refermées, quelque chien aboyant à la lune, le dernier refrain d'un étudiant, le refrain d'un ivrogne traversèrent çà et là le silence....

Puis, rien ne bougea plus dans la cité.

Cependant quiconque se fût aventuré dans l'étroite rue de la Fusclerie, aurait remarqué deux fenêtres luxueusement éclairées dont on avait négligé de clore les auvents.

C'était au rez-de-chaussée de la brasserie du Griffon.

Là, trois personnes, oubliant l'heure, prolongeaient leur veillée au mépris des ordonnances, et parlaient gaiement de l'avenir devant les débris d'un souper fin.

Souriante, épanouie, toute rose de pudeur, Madeleine abandonnait ses mains mignonnes aux baisers du jeune et beau Nicolas Pluquet.

L'oncle Cochefer présidait à ces embrassements. Sa large face violacée se balançait, d'un air approbatif, au-dessus d'un fort cruchon de cervoise; il n'était pas tout-à-fait ivre et ses petits yeux attendris vacillaient si au nicé à son futur neveu.

Il y avait là une scène d'accordailles.

Consultés avec respect le matin même, le comte et la comtesse de Thun avaient non-seulement consenti à cette union, mais encore promis de doter le jeune ménage.

Au devait, dès le lendemain, leur présenter Nicolas; et d'avance cette solennité servait de texte à mille palpitants commentaires.

Le brasseur avait un peu perdu la tête. Ah! il se moquait bien du mauvais sort, à présent!

C'était en vain que Jean-Baptiste répétait à satiété:

— Se marier à votre âge, mes enfants, c'est une bêtise!.... une pure bêtise!

Nicolas s'inquiétait peu de ces objurgations, elles n'intimidaient plus son éloquence. S'il quittait la main de sa fiancée, c'était pour rire plus à son aise, et s'il s'interrompait de rire, c'était pour chanter de tout son cœur.

Madeleine avait le bonheur plus calme; elle se taisait, souriait, laissait faire. Par moments, une ombre soucieuse obscurcissait son front. Elle pensait à son prisonnier.

Il y avait maintenant douze heures que Brindoie, privé d'air et de nourriture, rongeait son bâillon dans un cachot. A son âge, une détention aussi rude pouvait lui être fatale. Attendre au lendemain pour lui rendre sa liberté, ce serait évidemment risquer de ne plus trouver à sa place qu'un cadavre. Brindoie était un misérable, mais l'eût-il été dix fois plus, Madeleine ne voulait pas avoir mort d'homme à se reprocher.

Et puis, elle lui avait engagé sa parole; elle avait promis de le délivrer aussitôt après le départ de M. de Moriac. Or, le vicomte devait être parti depuis longtemps, et Brindoie était encore captif.

Cette idée préoccupait Madeleine et la bourrelait comme un remords. Que faire cependant? Courir à sa maison de l'encloe? mais à cette heure de nuit, sous aucun prétexte on ne la laisserait sortir seule. Y envoyer quelqu'un? impossible; pour mille importantes raisons, elle ne pouvait mettre un tiers dans la confidence de cette aventure. S'y faire conduire par son oncle? oui, peut-être, Jean-Baptiste se payerait de la première fable venue; mais il fallait mentir avec aplomb, tromper avec effronterie...... Ce moyen répugnait à Madeleine.

Elle en était là de ses perplexités, quand plusieurs coups rapidement et rudement frappés retentirent à la porte extérieure.

Les trois amis se regardèrent.

— Qui peut venir aussi tard? murmura l'hôtelier.

— Bah! fit Pluquet en riant, c'est le veilleur de nuit qui vient me prier d'éteindre mes feux. Qu'il aille au diable! je paierai l'amende.

L'apprenti entra.

— On frappe, maître; faut-il ouvrir?

— Vois d'abord au guichet.

Denis ouvrit le guichet et approcha ses yeux du grillage. Alors, on entendit une voix émue et haletante qui disait:

— Vite, vite, avertissez le brasseur! On se bat dans le quartier Saint-Pierre! Maître Lenbert est grièvement blessé! Il demande son ami. Vite, au nom du ciel, mon enfant!

Et l'homme, tournant sur ses talons, repartit au pas accéléré.

Madeleine, son oncle et Nicolas étaient déjà debout, pâles, tremblants, consternés.

— Ah! pauvre Guillaume!...... Pauvre Jeanne!...... sanglotta la jeune fille. Allez, mon ami...... pas un instant à perdre! allez vite.

— Denis, ma dague, mon bâton! ordonna le brasseur.

— Les voici, patron. M'emmenez vous?

— Non. Tu vas prendre le falot et accompagner maître Cochefer et sa nièce.

Cela dit, Nicolas serra, en manière d'adieu, les mains de ses hôtes. Son cœur sautait terriblement dans sa poitrine. Guillaume était blessé, mort peut-être!.... Muni d'un énorme bâton ferré, il prit en courant la direction du quartier Saint-Pierre, et disparut comme une vision.

Cinq minutes après, l'apprenti, une lanterne à la main, descendit le perron et se retourna pour éclairer Madeleine et son oncle, auxquels il allait avoir l'honneur de servir d'escorte.

Malgré la clarté de la nuit, cette lanterne n'était pas de trop. De la brasserie du Griffon à l'hôtel de Thun, où retournait Madeleine, et de l'hôtel de Thun au cabaret du Pot-d'Etain, résidence et propriété de Jean-Baptiste, Denis allait avoir à traverser une foule de petites rues où ne pénétraient en aucune saison les rayons du soleil et ceux de la lune.

Aussi, dame Jacquotte le supplia-t-elle de ne pas flâner et de se souvenir qu'elle était seule à garder le logis. Puis, quand elle eut vu s'éloigner le falot, elle rentra dans la maison, où elle se barricada d'importance.

Madeleine pleurait. Elle aurait voulu courir, elle aussi, au moulin; mais Jean-Baptiste lui fit comprendre que son retour immédiat auprès de la comtesse était, avant tout, nécessaire, et la jeune fille se rendit à ces sages raisons.

Quant à Brindoie, elle l'avait oublié.

Pendant ce temps, Nicolas galopait à perdre haleine. Il traversa la ville comme une flèche, et sans rencontrer une âme. Arrivé au quartier Saint Pierre, il fut surpris de le trouver aussi tranquille et aussi désert que les autres.

—Allons! se dit-il, on a eu vite raison de ces calvinistes damnés...... Tant pis, mordieu! je n'aurais pas été fâché d'assommer deux ou trois de ces brigands qui m'ont endommagé mon pauvre Guillaume!

Et, sans ralentir sa course, il descendit la berge du fleuve.

En face de lui, au milieu de l'Escaut, se dressait le moulin de Lenbert, noir et muet. Cette absence de bruit et de lumière lui serra le cœur. Il s'avança au bord de l'eau.

La passerelle qui reliait le moulin à la rive avait été relevée ainsi que chaque soir; mais Nicolas sauta dans un léger batelet amarré à un pieu, le détacha et, en deux coups d'aviron, aborda au pied de l'échelle du meunier.

L'instant d'après, il ébranlait la porte de ses coups redoublés.

Il s'écoula un assez long intervalle avant que, de l'intérieur, on lui donnât signe d'existence. Enfin, une lucarne placée sous le toit s'éclaira et la servante du doyen, à moitié vêtue, montra sa tête effarée.

Quand elle eut reconnu le brasseur, elle lui demanda ce qu'il voulait. Pluquet, peu disposé à entamer un dialogue, lui répondit par un tel torrent d'injures et d'imprécations qu'elle se hâta de descendre et d'ouvrir.

Alors Nicolas, coupant court aux questions et aux cris de la robuste fille, l'écarta brusquement de la main et se précipita comme un ouragan dans la chambre de son ami.

Gertrude le suivit en levant au ciel son bras armé d'une chandelle.

Le meunier et sa femme dormaient. Réveillés en sursaut, Jeanne poussa un petit cri d'effroi et, toute honteuse, s'enveloppa dans les rideaux du lit. Guillaume parfaitement intact du reste, se souleva sur un coude, écarquilla les yeux et murmura:

—Qu'est-ce? qu'y a-t-il, Nick? Que diable t'est-il arrivé?

Nicolas se tut. Il promenait autour de lui des regards stupéfaits. Comprenant enfin qu'il avait été la dupe d'un mystificateur, il s'affaissa sur un escabeau, puis furieux et rassuré tout ensemble:

—Ah! pardieu, s'écria-t-il, voilà une sotte plaisanterie, et je donnerais gros pour en connaître l'auteur.

On s'expliqua. Aucune rixe n'avait eu lieu dans le quartier Saint-Pierre; les protestants n'avaient forcé aucune église, et quant à Guillaume, il n'était même pas sorti de chez lui.

Sur ce, Pluquet, tout en épongeant son front ruisselant se mit à rire de bon cœur. Le doyen, au contraire, fronça le sourcil sans trop savoir à quelle supposition s'arrêter, il pressentit quelque chose de fâcheux.

(*A continuer.*)

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'Abeille, Mercredi matin, 14 octobre 1868.

Le temps hier a été clair, beau et très chaud. Les affaires ont été beaucoup plus actives que la veille.

Sont arrivés: Le Wild Wagoner, de Natchez; l'Perlera, des Attakapas; Annie Wagley et Caroline, de Ouachita; Louisiane, de Louisville; Alabama, du bas de la côte, et Hetty Gilmore, du Bayou Lafourche.

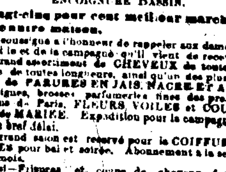
Sont partis: Le Robt. E. Lee, pour Vicksburg; Legal Tender, pour Louisville; Lizzie Hopkins, pour la Rivière Rouge; Lotawanna, pour Ouachita; Flicker, pour Bayou Lafourche, et le Brown pour le bas de la côte.

Sont au quais, recevant du fret, le Wild Wagoner, pour Natchez; Lexington, pour St-Louis; Annie Wagley, Caroline, Melge Fletcher et Leni Leoti, pour la rivière Ouachita; Pioneer, Glide, Lizzie Tate et Dixie pour la Rivière Rouge et l'Aloe pour le bas de la côte.

LE PAQUEBOT SEMI HEBDOMADAIRE WILD WAGONER, partira ce soir, à 5 heures précises, pour Natchez et les points intermédiaires. Ce bateau n'a pas de supérieur comme marcheur. Quant à ses emménagements ils sont tout à-fait supérieurs. W. B. Richardson, son capitaine, et J. C. Libano, commis, sont renommés pour leur activité et leur courtoisie.

Les expéditeurs qui lui confieront du fret sont assurés d'avance qu'il sera délivré à destination dans le plus bref délai. Quant aux passagers, un seul voyage leur suffira pour affirmer ce que nous disons de ce bateau.

LE GREY EAGLE POUR BAYOU SARA.—Ce bateau part ce soir, à 5 heures précises. Les passagers trouveront à bord de ce bateau une confortable cabine, une table des mieux servies et des officiers aussi affables que prévenants. Nous les engageons à ne pas manquer une aussi bonne occasion.



SUCCURSALE, No 210 RUE DU CANAL, ENCOIGNURE BASSIN.

Vingt-cinq pour cent meilleur marché que toute autre maison.

LE soussigné a l'honneur de rappeler aux dames de la ville et de la campagne qu'il vient de recevoir un très grand assortiment de CHEVEUX de toutes couleurs de toutes longueurs, ainsi qu'un des plus beaux choix de PARURES EN JAIS, NACRE ET ACIER, de peignes, brosses, parfumeries fines des premières maisons de Paris, FLEURS, VOILES et COURONNES de MARIEE. Expédition pour la campagne dans le plus bref délai.

Un grand salon est réservé pour la COIFFURE des DAMES pour bal et soirée. Abonnement à la semaine et au mois.

Aussi—Frisures et coupe de cheveux des ENFANTS, &c.

6oct—3m FÉLIX SARON.

STEAM DYEING.

Teintures et Nettoyages, encoignure Remparts et St-Philippe.

E. EUGENE GEORGET.

Baisse de Prix.

CETTE maison, si avantageusement connue depuis 5 ans par la supériorité de ses procédés dans la teinture en toutes couleurs, les soins apportés dans le nettoyage et l'apprêtage des vêtements qui lui sont confiés, informe le public une large diminution de prix, sans concurrence possible avec les autres établissements de ce genre. ...

Il sera fait un escompte de ... aux marchands et tailleurs. ...

EMMAGASINAGE DE DOUANE.

"U. S. Bonded Warehouse No 4,"

Au coin des rues Conti et Peters.

L'"IMPORTERS' BONDED WAREHOUSE COMPANY" (Compagnie d'entrepôt de Douane des Importateurs) emmagasine, à bas prix, toute espèce de marchandises dans leurs excellents BATISSES A L'EPREUVE DU FEU.

Les personnes qui y emmagasineront PARTICIPENT AUX BENEFICES de la Compagnie. Voir le tarif que l'on peut se procurer en s'adressant à l'entrepôt.

HENRY TREMOULET, Président p. tem.

J. J. BONNAFFÉ,

QUINCAILLER.

47........Rue Peters (autrefois Levée)........47

Entre Champs-Elysées et Marigny.

En face du Marché du Port, 3me District.

SE fait un devoir de rappeler à ses amis et au public en général qu'il a toujours un magnifique assortiment de cadenas et serrures de sûreté pour appartements et meubles, objets fort appréciables dans le temps où nous vivons. ...

On trouvera aussi chez lui un assortiment complet et très varié de quincaillerie américaine et française ...

ACHETEZ VOS CIGARES CHEZ GEO. ALCÈS,

183 RUE DES REMPARTS 183

MR. ALCÈS garantit ses cigares conformément aux échantillons. Il n'emploie que des tabacs de première qualité (américains et havanais). M. Alcès offre aux fabricants de cigares du tabac en feuilles, américain et importé, de bonne qualité, à des prix réduits en gros et en détail, ainsi que des Rubans de Grenade, No 10, 15 et 25. Les ordres adressés au Lock Box No 248 P. O. N. O. seront exécutés avec soin et promptitude.

MAGASIN DE MUSIQUE DE BLACKMAR,

Agence pour la vente des PIANOS de KNABE et des ORGUES de PRINCE,

No 164 de la rue du Canal,

Directement en face du Christ Church.

4 oct—6ms

Changement de Magasin.

MME WASHINGTON annonce à sa clientèle et au public qu'elle a transporté son MAGASIN DE MODES, CONFECTIONS ET GARNITURES au No 127 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Remparts. On y trouvera les dernières modes. Elle se charge de la confection des robes qui ne laisseront rien à désirer sous le rapport du fini et de l'élégance et vend toute espèce de patrons en papier. Elle taille et faufile les robes, basques, etc. 4 oct—1m

Changement de Local.

M. A. WHEELOCK & CO.,

Ont transporté leur magasin du No 9 de la rue Vieille-Levée,

A l'angle des rues Magasins et Lafayette.

29 sept—1m

SEYMOURINE.

CETTE eau merveilleuse inventée par M. Jules Fritz, arrête la chute des cheveux et les fait repousser sur les têtes chauves. Les personnes qui voudront s'assurer de la vérité de ce fait pourront voir de nombreux certificats, à l'atelier de coiffure de M. Pelter, rue St. Louis, entre Royale et Chartres, sous l'Hôtel St Louis, où la Seymourine est en vente.

21 sept—1m

Poro, Chandelles, Huile, &c.

100 BARILS HUILE DE GRAISSE d'hiver, marque Proctor & Gamble;
50 caisses CHANDELLES de l'Etoile, marque Proctor & Gamble;
100 caisses SAINDOUX en boîtes, même marque;
200 barils PORC MESS;
200 tierçons GRAISSE ou SAINDOUX de choix;
100 tierçons JAMBONS AU SUCRE, de Rawson
BACON, AMIDON WHISKEY, &c., &c. &c

A vendre par OSCAR BERCIER & CO., No 81, rue Perdras.

Avis.

PAR suite de la mort de W. L. WYNN, la société GARNER, WYNN & CO est dissoute aujourd'hui.

GEO. G. GARNER, C. McCARTY, Associés survivants.

Nouvelle-Orléans, 1er octobre 1868.

Les soussignés ont formé une société sous la raison GARNER & McCARTY, pour le commerce de groceries en gros, à l'ancien local de Garner, Wynn & Co, aux Nos 86 de la rue de la Commune et 44 de la rue du Canal.

Nouvelle-Orléans, 1er octobre 1868.

GEO. G. GARNER, C. McCARTY.

Chaux à sucre, Souffre, Huile, &c.

4000 barils chaux Thomaston, Cape,
700 barils chaux à sucre, différentes qualités,
200 barils souffre,
200 barils huile de graisse "winter strained,"
75 do huile de baleine,
25 do huile de spermaceti,
100 do huile de grain de coton, clarifiée,
20 do et 100 caisses huile de charbon,
25 rouleaux courroies de ...

Un assortiment complet de LAMPES et LANTERNES de couleur.

Huile de moulins à coton et encre à marquer le coton,
Pots et pinceaux à marquer,
3600 barils Ciment Rosendale et Louisville,
500 barils Plâtre de Paris,
Soude, Huile de Palma Christi et Résine,
Poix, Goudron et Terebentine.

A vendre par EKARNY BLOIS & CO.

JACOB OTT Entrepreneur,

RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence.

Fait et répare les cuves.

Les ordres laissés au No ... Vieille ..., ou à A. DURAND, coin Toulouse et Chartres, seront exécutés avec promptitude.

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs

MERCREDI soir, 14 octobre 1868, Grande représentation aujourd'hui, à midi—Mage ... spectacle le soir. Vendredi soir—Bénéfice du professeur HASELMAYER qui se jouera ... fois de sa vie. LUNDI, 19 du courant, début de la Grande troupe...bique de l'Académie.

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL

Qui sera donné au Théâtre de l'Opéra, Lundi soir, 19 Octobre 1868, Par les BROOM RANGERS DEMOCRATES,

Sous la direction de CARLO PATTI, aide-maréchal des Broom Rangers, assisté par GILBERT FRECHE, aide-maréchal des Broom Rangers, avec le concours des meilleurs Amateurs et Artistes de cette ville.

DIRECTEURS:

Chas W Culbertson, Chairman.

Julien Michel, Esq.	J-o Ellison, Esq.
Dr Dreux,	Hon Anthony Sambola,
Joe Hernandez, Esq.	J E Austin Esq.
Fred Ogden,	Major John S Tully,
Gen S B Buckner,	Gen Dabney H Maury,
T L Maxwell, Esq.	Jos Santini Esq.
Hon E L Jewell,	H A Lissobini Esq.
Michael Musson, Esq.	R L Bruce, Esq.
Simon Meilleur, Esq.	S F Jones, Esq.
H Nangesser, Esq.	A D Bernoudy, Esq.
John Pemberton, Esq.	Henry Peychaud, Sr. Esq.
Capt S W Scott,	E S Wurzburger, Esq.

John H Bernos, Esq.

COMITE DE RECEPTION.

Capt. Michel George, Président.

Gen G T Beauregard,	Hon Geo H Braughn,
Gen Harry T Hays,	Gen Stanton Bragg,
Col J O Nixon,	Gen J S Steedman,
Major M O Tracy,	Bernard Avegno, Esq,
L E Lemarié, Esq,	Léonce Bouny, Esq.
Frank Marqu z, Esq,	Pascalis Labarre, Esq.
Vic Gauchet De Lisle, Esq.	Paul C Boudousquié, Esq.
T L Mason, Esq,	A F Blackmar, Esq.
A Briliague, Esq,	H Laroussini, Esq.
G Pratts, Esqr.	H Lafargue, Esqr.
V Martin, Esqr,	H Chavanne, Esqr.

Louis Grunewald, Esq.

COMITE D'ARRANGEMENT.

Charles S. Eslava, Esq. Président.

A A Cannon, Esq,	A L Tissot, Esq.
Leonce Soulé, Esq.	L Fasende Esq.
Col Louis Power,	Capt L Prados,
Eugène Bouchon, Esq.	F J Da Silva Esq,
J H Fernitz, Esq.	R M Ogden Esq.
Gustave Boudro, Esq.	Chas Weishaar Jr, Esq,
A Becon Esq.	T Cassagne, Esq.
Gustave L Be cler, Esq.	Albert Paul, Esq.
A Thierry, Esq.	E A Bozonier, Esq.
J L Bajac Esqr.	J Brion, Esqr.
Col. Dumonteil,	E Duval, Esqr

A L Solaya, Esqr.

Admission dans toutes les parties de la salle, $1.

On peut obtenir des sièges réservés à partir du 16 courant, de 9 heures A. M. à 3 P. M., sans rien payer de plus.

On trouvera des billets à vendre dans les principaux magasins de musique et de librairie. 11 oct—7

BANQUE DES MARCHANDS

6 octobre 1868.

CONFORMÉMENT à un acte passé, le 5 septembre 1868, pardevant G. Le Gardeur Jr. notaire public de cette ville, des livres de souscription seront ouverts tous les jours, au local de cette institution, du 6 octobre au 4 décembre 1868, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi, pour la vente de trois cent trente mille cinq cent soixante piastres ($330,560) d'actions—capital de l'augmentation du capital de la dite banque, lequel sera divisé en actions de $100, payables comme suit:

Vingt pour cent au moment de la souscription, et ensuite dix pour cent tous les mois, jusqu'à parfait paiement.

Par l'article 8 de la charte de la banque, les actionnaires actuels auront le privilége, pendant soixante jours, de prendre des actions additionnelles en proportion du montant de leurs actions.

TH. J. DIX, Caissier.

6 oct—1m M J et V

Banque d'Amérique.

Nouvelle-Orléans, 20 juillet 1868.

CONFORMÉMENT aux sections 34 et 35 de l'acte intitulé "Acte pour établir un système général de Banque Libres dans l'Etat de la Louisiane" approuvé le 15 mars 1855—Avis est par le présent donné aux porteurs de Billets mis en circulation par cette Banque, et enregistrés par l'Auditeur conformément à la loi, d'avoir à présenter les dits billets pour être payés à la Banque ou au bureau de l'Auditeur de l'Etat, dans le courant d'une année, à partir de cette date, ou à l'expiration de cette date les fonds déposés par la Banque pour le rachat des billets seront réclamés.

J. E. MORTIMER, Caissier.

Bureau du Chemin de fer d'Orléans.

No. 15 RUE DAUPHINE.

LES actionnaires de la dite Compagnie sont notifiés qu'un paiement de $10 par action sera dû et payable au bureau le 15 courant.

Par ordre de la Direction, H. C. BENIT, Sec. pro. tem.

9 oct—au 20

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la ville de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 7 octobre 1868.

A une assemblée régulière du Bureau des Directeurs de cette Compagnie, tenue aujourd'hui, un dividende de quatre piastres par action a été déclaré, payable aux actionnaires le 17 du courant, ou après cette date; la taxe des Etats-Unis sur ce dividende ayant été payée par la Compagnie.

WM. P. SINNOTT, secrétaire.

Banque du Sud.

Nlle-Orléans, 26 septembre 1868.

CETTE Banque continuant ses opérations de change, recevra des dépôts d'or et de monnaie courante, et fera les affaires de banque en général.

Jours d'escompte: les mercredis et samedis. Les billets devront être offerts à l'escompte la veille.

THOMAS LAYTON, Président.

Compagnie du Chemin de Fer du Sud Est.

Bureau, No 183 de la rue de la Commune.

LES actionnaires de cette Compagnie sont informés que le premier versement de $1 par action sera dû et devra être fait au bureau, le 26 octobre prochain.

Par ordre des Directeurs. H. CASTAREDE, Secrétaire.

27 sept—1m

Compagnie du Chemin de Fer Central de l'Illinois.

LE bureau général de cette Compagnie a été transporté au No 36........Rue Carondelet........36 (au premier.)

JAMES T. TUCKER, Agent général au Sud.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.

COIN DES RUES CARONDELET ET COMMUNE.

Nouvelle-Orléans, 14 septembre 1868.

CONFORMÉMENT à la charte, les Directeurs sont élus au bureau de la Compagnie, Lundi 19 octobre courant, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

Bureau de la Société Mutuelle d'Aide et de Bienfaisance sur la Vie de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 4 août 1868.

A UNE assemblée du Board des Directeurs, tenue ce jour, les personnes ci-après ont été élues officiers de l'Association, pour servir comme tels durant l'année courante:

JNO. DAVIDSON, président,
W. S. PIKE, vice-président,
R. W. YOUNG, secrétaire,
L. A. FOURNIER, trésorier,
...,
W. C. NICHOLS, M. D., médecin.

Le bureau de l'Association est établi d'une manière permanente au No 180 rue Carondelet, Davidson's Row, où les officiers de l'Association sont prêts à recevoir les demandes pour être adepts comme membres.

J. B. Walton & Deslonde

ENCANTEURS

Et agents pour la vente, l'achat et le louage de propriétés foncières, d'habitations et de terres; pour la vente d'actions et de scrips, de marchandises et de produits, de cargaisons et coton avariés, de meubles, &c.

Bureau transporté au No 6 de la rue Carondelet, près Canal.

NOUS sollicitons un patronage aussi généreux que celui qui nous a été accordé jusqu'à ce jour et annonçons à nos amis qu'ayant de ... meilleurs ... pour le plan de ... nous nous occupons de ... de propriétés ..., et de ... les biens ... et de ... des loyers ...

Nous sollicitons personnellement sur les intérêts de nos clients.

1er oct—1m J. B. WALTON & DESLONDE.

Candi "Barber Pole".

LES soussignés fabriquent et vendent constamment aux plus bas prix du marché, toute espèce de CANDIS purs, en bâtons, de Candis de fantaisie, et de CONFISERIES.

NORMAN & REISS,

Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Vermicelli, Macaroni.

TOUTE espèce de Pâtes, telles que VERMICELLI MACARONI, TAGLIARINI, LASAGNETTI SPAGHETTI, &c. &c. constamment fabriquées et à vendre, aux plus bas prix du marché par

NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée

Epices. Epices. Epices.

TOUTE espèce d'EPICES MOULUES — Poivre, Cannelle, Gingembre, Clou de Girofle, toujours frais, à vendre par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Extrait de Café,

CONSTAMMENT fabriqué et à vendre par NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée

Café pur — Moulu et Grillé.

NOUS moulons du CAFÉ tous les jours; nous le garantissons pur et le vendrons à bon marché. Nous le grillons, pour les bateaux, promptement et à des prix raisonnables.

NORMAN & REISS, Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée

F. J. QUINLAN & CO.,

Marchands de chapeaux et de casquettes, —feutre et laine.—

ARTICLES EN PAILLE—Pour dames et messieurs

Changement de local.

Du No 26 de la rue de la Commune, au No 27, coin Nord-Ouest des rues Magasins et Gravier.

F. J. QUINLAN, Nlle-Orléans. W. H. OTIS, New-York.

BRAUGHN & OGDEN,

AVOCATS,

No 25 du Commercial Place.

LES soussignés ont formé une société. Ils exerceront leur profession dans toutes les Cours fédérales et de l'Etat.

G. H. BRAUGHN. ROBERT N. OGDEN.

A. THOMSON & CO.,

RAFFINERIES DE SUCRES, SIROPS, MELASSES —ET—

Importateurs et marchands de sucres et mélasses de la Louisiane et de l'étranger,

Rue Tchoupitoulas, No. 48.

JOHN H. KEEP. JER. S. HOGAN

KEEP & HOGAN,

Importateurs et Marchands de QUINCAILLERIE,

No. 36, de la rue Nouvelle-Levée, No. 38, de la rue Tchoupitoulas.

Nlle-Orléans.

Julius Loeffler,

(successeur de CHAS LOEFFLER,)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

et fabricant

D'installations de Gaz, Tuyaux, Dispositions, etc.,

No. 123, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse. Nouvelle-Orléans

DENTISTES.

Dr. C. BLANCKE

413 et 415...Rue St-Charles...41 ...415

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle,

GRAND SUCCÈS!

LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dentiers artificiels montés sur un nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les dentiers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que ceux en or et en argent; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les acides.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Baronne, ... près du Canal, près de Logan.

Extraction de dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

INSTITUTIONS

PROSPECTUS —DU—

Collége de l'Immaculée Conception,

A l'angle des rues Commune et Baronne,

NOUVELLE-ORLEANS.

CETTE INSTITUTION incorporée par l'Etat de la Louisiane et ayant le pouvoir de donner des degrés, est dirigée par les Pères de la Société de Jésus.

Les bâtiments conviennent parfaitement à un établissement de ce genre. Une cour, entièrement séparée de la rue, est réservée pour la récréation, de sorte que depuis l'arrivée des élèves, à 7 heures et demie du matin, jusqu'à leur départ, à 4 heures, ils sont tout à fait isolés et surveillés.

Le cours embrasse le grec, le latin, le français, l'anglais, la poésie, la rhétorique, l'histoire, la géographie, les mathématiques, l'astronomie, la physique, la philosophie, la tenue des livres et les branches commerciales ordinaires.

Les élèves ne sont pas admis s'ils ne savent pas lire et écrire.

L'éducation morale et religieuse des élèves est le but principal des professeurs.

Les parents reçoivent, chaque mois, un bulletin qui leur annonce la conduite, les progrès, le rang en classe et la présence de leurs élèves.

L'année académique commence le premier lundi d'octobre et finit vers le 31 juillet.

Cours du Collége, payable d'avance, en monnaie courante des Etats-Unis deux mois........$12

Cours préparatoire........10

Institut St-Charles,

DIRIGÉ PAR MME CLARA LEFRANC.

PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR LES JEUNES DEMOISELLES.

164 et 166 rue Bourbon.

LA réouverture des classes dans cette institution a eu lieu le 1er septembre.

Aux professeurs de musique, et si favorablement connue, attachée à l'institution, la directrice vient d'adjoindre M. Eugène Prévost, à qui elle a confié le solfège, l'harmonie et le chant.

Cet éminent professeur commencera ses cours le 1er octobre. Les jeunes personnes qui ne sont pas élèves de l'Institut seront admises à ces cours.

Pour les conditions, et pour les prospectus s'adresser à la Directrice, ou par lettre boîte de la Résidence, lettre H.

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE MME DERON.

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement.

Collége Classique et Commercial,

133, RUE DU QUARTIER, entre Remparts et Bourgogne.

Directeurs: EDW. C. HAYDEL—CHS. BLETON.

CE collége, dont l'ouverture a eu lieu le 1er septembre, compte déjà un grand nombre d'élèves. Il ne recevra qu'un nombre limité de pensionnaires qui seront l'objet des soins les plus assidus.

Cours Classique et Commercial complet en anglais et en français.

INSTITUTION DERON.

INTERNAT ET EXTERNAT POUR LES JEUNES GENS,

No. 283, Esplanade, encoignure Prieur.

Cours Elémentaires et Supérieurs, en anglais et en français.

Langues Etrangères, Dessin, peinture, musique, etc.

Classes du soir (tenue des livres comprise) de 6 à 7 et de 7 à 8.

La reprise régulière des études aura lieu le 1er septembre prochain.

Collége Commercial de la Louisiane

RUE CARONDELET, No 38, Coin Gravier, Nouvelle-Orléans,

(Ayant une charte de la Législature de la Louisiane.)

LE Professeur A. D. Y. HENRIQUES, A. M. auteur du "Calculateur moderne de commerce," Président; S. B. MONTGOMERY, professeur de Calligraphie, Vice-Président.—Ce Collége est ouvert et les jeunes gens y trouveront tous les avantages d'une éducation commerciale complète. L'écriture, la tenue des livres, les calculs de commerce, américain et étranger, une méthode de calculs abrégés venant d'être publiée. Les lois et les usages de commerce sont les principales études de cette institution. Les leçons d'écriture d'ornement ne coûtent rien en sus et en septembre. Pour les conditions et les détails, s'adresser au bureau du Collége.

INSTITUTION CARNATZ,

267, au coin des rues Prytania et Première.

PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR DEMOISELLES.

L'ANNÉE scolaire de 1868-69 commencera le 1er septembre 1868.

Cette institution est située dans un endroit salubre et retiré et joint aux avantages d'un local spacieux ceux des frais ombrages d'un vaste jardin. L'enseignement y est confié à un corps de professeurs éminemment compétents et il embrasse les sciences, les langues et tous les arts d'agrément enseignés dans les meilleurs établissements d'éducation. Pour les conditions, voir les circulaires ou s'adresser à l'institution.

COLLEGE PASSE CHRISTIAN,

PASSE CHRISTIAN (MISSISSIPPI)

Incorporé en 1866, par la Législature d'Etat,

Et dirigé par les Frères Chrétiens.

L'année académique commence le premier lundi d'octobre et termine à la fin de juillet.

La Passe Christian étant renommée depuis de longues années, comme un lieu favori et fréquenté pour la bonté de l'air, par la bonne société de la Nouvelle-Orléans et de l'Etat, nous croyons que le site est un plus favorable à la salubrité de nos enfants.

Les études comprennent toutes les branches importantes enseignées dans les meilleurs colléges du pays. Les termes doivent être invariablement payés d'avance.

La pension, le blanchissage et les frais de médecin, (pour un terme de cinq mois): $150.

Admission (qu'on ne paie qu'une fois), et vacances au collége: $20.

La musique et le dessin se paient séparément.

Un dépôt de $25 doit être fait pour les dépenses incidentes, les livres, etc. Le surplus sera remboursé.

Pour de plus amples informations, s'adresser à l'Académie de Ste Marie, rue Poeyfarré, à la Nouvelle-Orléans, ou au Frère ISAIAH, Passe Christian (Miss.)

Institution St-Joseph.

LE soussigné ouvrira, vers la fin de ce mois, à l'angle des rues St-Philippe et Prieur, sous le nom d'Institution St-Joseph, une école à l'usage des garçons blancs. L'enseignement comprendra l'anglais, le français, les mathématiques, la calligraphie, l'histoire et la géographie. Pour les conditions, ... s'adresser ...

ADELARD JOURDAN, Directeur.

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES,

Sous la direction de Mme CENAS,

à l'angle des rues Esplanade et Laiborne.

... l'objet d'une attention particulière.

Collége Jefferson Ste-Marie,

Paroisse St-Jacques, Lou.

LA session prochaine de ce collége commencera le 1er octobre. Les Pères Maristes qui le dirigent sont à même de donner à leurs élèves une éducation française, anglaise, mathématique et classique complète.

PRIX—payable d'avance—$200 en or, (ou son équivalent) par an pour la pension et demi-pension. ...

Pour plus de détails, s'adresser au président ou à MM. Poursine et Cie, rue Natchez, Nlle-Orléans.

COLLEGE COSMOPOLITE,

DIRIGÉ PAR CH. CARON,

Rue du Canal, 229.

PENSIONNAT ET EXTERNAT—Classe de jour, de 9 heures à 3 h. pour les garçons; classe du soir, de 6 à 9 heures pour les grandes personnes.

Enseignement: l'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le calcul, la tenue des livres, l'écriture et toutes les connaissances usuelles.

INSTITUTION LOCQUET.

PENSIONNAT et EXTERNAT de DEMOISELLES, Nos 212 et 214 rue St-Charles, et 261 rue du Camp.

Mlle M. A. BURR.........Principale.

LA vingt-cinquième année scolaire de cette Institution commencera MARDI, 1er septembre 1868.

Les élèves trouveront dans cette école les moyens d'acquérir une connaissance approfondie du Français, de l'Anglais, de l'Espagnol, du Latin et de l'Allemand.

Le département primaire annexé à l'école est confié aux professeurs expérimentés qui dirigent ... l'instruction des élèves et des ...

Pour plus amples détails, en ... s'adresser à Mlle Burr au local de l'institution, ou par lettre à la poste, Boîte fermée No 182.

M. ALBERT FABRE, ex-surintendant des Ecoles Publiques du Deuxième District de la Nouvelle-Orléans, offre ses services au public comme professeur de Langues anglaise et française, de Sciences Mathématiques et Physiques. Les personnes qui désireraient traiter avec M. FABRE sont priées de s'adresser au bureau de l'Abeille, 73, rue de Chartres.

A. C. TREMOULET,

AGENCE GÉNÉRALE

Rue Vieille-Levée, No 95.

S'OCCUPERA spécialement de vente, d'achat et de location de propriétés foncières, collection de loyers, placement de fonds. Donnera toute son attention aux affaires qui lui seront confiées.

R. CONDON,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

No 243, rue des Magasins, coin Delord, et No 393, rue de Chartres, coin Champs-Elysées.

A constamment un grand assortiment de CERCUEILS métalliques; CERCUEILS en bois de rose, acajou, noyer noir et en bois ordinaire. Il se charge de l'embaumement, de l'exhumation, de l'expédition des corps et loue des voitures.

AGENCE GENERALE

DE MM. FOLSCH & CO, Marseille.

PORTO, Madère, Sherry, Vin de Marseille, Cognac, Vermouth, Anisette, Curaçao, Maraschino,

Liqueurs assorties,

Vins rouge en caisses fins et ordinaires, ...

Sardines, Fruits conservés, Huile de Fusel et Badiane, Huile de Pignolat, Olives, Fromage de Gruyère, Fromage Allemand, Truffes, Dattes, Figues, Raisins, Amandes, Citrons.

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

E. BARRIERE, Seul Agent, No 22 rue Natchez.

"Chaux du Cap de Richards,"

Manufacturée dans les carrières de marbre.

NUL autre que lui n'a le droit d'employer cette marque commerciale: "RICHARDS CAPE LIME." Cette chaux est d'une qualité particulière bien connue et fort appréciée depuis 16 ans pour la maçonnerie, la fabrication du sucre et d'autres procédés industriels. Il y en a toujours un assortiment, venant des fourneaux, au chantier de marbre, 147 rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne.

NEWTON RICHARDS.

MALADIES DES YEUX.

LE DR. HOMBERGER, ancien chef de clinique du Dr. Sichel, à Paris, s'occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux. Consultations de 11 à 3 heures, au No 166, rue Canal. Consultations publiques et gratuites, ...

FONDERIE DE LEEDS

(ETABLIE EN 1825,)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Moulins à scier, des Presses à coton, des Vis de Moulins, des Moulins à bois, des Fourneaux, des Grils, à des prix avantageux, toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

LEEDS & Co.

TRAITEMENT SPECIAL DES MALADIES CHRONIQUES.

LE Docteur A. De SAUSSET se charge, à forfait, des maladies suivantes, telles que: maladies secrètes (fleurs blanches, blennorrhée, ulcères), Rhumatisme, Goutte, Dyspepsie, Glaires, Maladies de Foie, des voies urinaires et la Surdité. ... cabinet de consultations, rue Dauphine, No 44, ...

BOIS DE CONSTRUCTION

GEORGE MERZ,

MOULIN A SABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,

Au coin des rues Toulouse et Robertson, Vieux Bassin.

DU Bois préparé et brut, des Chassis, des Jalousies, des Portes et toute espèce de Matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière.

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 17 juin 1868.

CONFORMÉMENT aux sections 34 et 35 de l'acte intitulé "Acte pour établir un système général de Banques Libres dans l'Etat de la Louisiane," approuvé le 15 mars 1855—Avis est par le présent donné aux porteurs des Billets mis en circulation par la dite Banque, et enregistrés par le bureau de l'Auditeur, conformément à la loi, d'avoir à présenter les dits Billets pour être payés à la Banque ou au bureau de l'Auditeur de l'Etat, dans le courant d'une année à partir de cette date, ou à l'expiration de cette date les fonds déposés par la Banque pour le rachat des Billets seront réclamés.

GEO. A. FREREF, Caissier.

ANNONCES POLITIQUES.

Bureau des Inspecteurs.

ETAT DE LA LOUISIANE. Salle No 7 de l'Hôtel-de-Ville, Nouvelle-Orléans, 23 septembre 1868.

LES BUREAUX D'ENREGISTREMENT —POUR LA— PAROISSE D'ORLEANS, SERONT OUVERTS LE Vendredi, 25 Septembre 1868, AUX ENDROITS SUIVANTS:

Premier Ward.

Rue Race, coin Annunciation. Inspecteurs—G. HOUGHTON, WM. McGUBBIN, J. H. MEILEUR.

Deuxième Ward.

Promenade Triton, coin de la rue Baronne. Inspecteurs—SETH W. LEWIS, J. C. KERSHAW, S. GIFFORD.

Troisième Ward (Devant.)

No 112 rue St-Charles, près Poydras, pour tous ceux qui résident à l'Est de la rue des Remparts. Inspecteurs—JULIUS A. NOBLE, THEO. LIPSHUTS, CHAS CHEVALIER.

Troisième Ward (Derrière.)

No 166 rue Liberty, près Perdido, pour tous ceux qui résident à l'Ouest du centre de la rue des Remparts. Inspecteurs—JAMES NEWTON, MARTIN DEE, F. KEATING.

Quatrième Ward.

Encoignure des rues Conti et Tremé. Inspecteurs—M. H. HANMORE, JOHN. GERRARD, THEO. MARTIN.

Cinquième Ward.

No 138 rue Bourgogne, entre Toulouse et St-Pierre. Inspecteurs—A. ROUGELOT, L. A. SNAER, L. LABRIE.

Sixième Ward.

Salle de l'Economie, rue des Ursulines, entre Marais Villeré. Inspecteurs—ALCIDE LEWIS, A. YOUNG, JOHN SCHULZ.

Septième Ward.

Rue des Français, entre Levée et Chartres. Inspecteurs—ARNOLD BERTONNEAU, W. H. GREEN, E. J. BASKDULL.

Huitième Ward.

No 461, rue Victoire, entre Champs-Elysées et Mandeville. Inspecteurs—JOHN McWHORTER, HENRY SCHULTZ, J. DOMINGON.

Neuvième Ward.

No 158 rue Front Levée, entre Montégut et Clouet. Inspecteurs—W. C. KINSELLA, JOHN MINITE, W. J. MOORE.

Dixième Ward.

Encoignure des rues St Thomas et Joséphine. Inspecteurs—WM. BURROUGHS, G. L. SMITH, JOB DRIVER.

Onzième Ward.

No 595 rue des Magasins, entre Septième et Huitième. Inspecteurs—ROBERT MORRIS, D. F. SIMPSON, C. J. FOGERTY.

Alger, rive droite.

Maison Brooklyn. Inspecteurs—T. S. JOHNSON, C. L. SWENT, WM PEASE.

Les susdites personnes sont priées de déposer copie de leurs serments immédiatement, sinon il en sera nommé d'autres à leurs places.

Les bureaux seront ouverts, tous les jours, de 9 heures du matin à midi et de 2 à 6 heures du soir, les dimanches exceptés, jusqu'au soir du 21 octobre 1868.

Pour l'information du public, les limites des différents wards sont données:

Premier Ward—De la rue Félicité à la rue Thalie.
Deuxième Ward—De la rue Thalie à la rue Julia.
Troisième Ward—De la rue Julia à la rue du Canal.
Quatrième Ward—De la rue du Canal à la rue St-Louis.
Cinquième Ward—De la rue St-Louis à la rue St-Philippe.
Sixième Ward—De la rue St-Philippe à rue Esplanade.
Septième Ward—De la rue Esplanade à la rue des Champs Elysées.
Huitième Ward—De la rue des Champs-Elysées à l'Avenue Lafayette.
Neuvième Ward—De l'Avenue Lafayette aux barrières limites de la ville.
Dixième Ward—De la rue Félicité à la rue Première.
Onzième Ward—De la rue Première à la rue Toledano, (hautes limites de la ville.)

Par ordre du Bureau d'Enregistrement.

WM. BAKER, Président.

AVIS.

BUREAU D'ENREGISTREMENT.

ETAT DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans, 25 septembre 1868.

CONFORMÉMENT à la section cinq de la loi qui crée un Bureau chargé de surveiller l'enregistrement des électeurs, approuvé le 7 septembre 1868, tous ceux qui ont été... le droit d'enregistrement ...

Par ordre du Bureau, WILLIAM BAKER, Président.

AVIS

A tous ceux qu'on refuse d'enregistrer.

LES personnes qu'on refuse d'enregistrer et qui ont le droit d'être enregistrés sont priées d'en avertir le Comité Central Démocratique d'Etat, au No 205 de la rue du Canal.

THOMAS STEEL, Secrétaire du Comité Central Démocratique d'Etat.

Comité Central Démocratique d'Etat.

LA réunion régulière de ce comité aura lieu tous les MARDIS SOIR, à huit heures et demie, à la salle du comité, rue du Canal, No 205.

THOMAS STEEL, secrétaire.

Comité démocratique de la paroisse d'Orléans.

JOS. ELLISON, Président.

S. St-MARTIN, Secrétaire. P. LABARRE, Trésorier. C. W. CULBERTSON, vice. St. L. DUFEIRE, sec.

Comité Exécutif.

JOS. ELLISON, président ex-officio.

M. LARDNER, E. L. JEWELL, I. LETTER, W. F. HARPER, B. T. BALLY, I. C. BOSS.

Comité de Finance.

JOS. ELLISON, président ex-officio.

O DUFEIRE, ARCH MITCHELL, M W CLONEY, J ZACHARIE, A STRONG, W LOCKWOOD, N LAMBRIAS, JAS. JULIA, JOHN HAAS, W. F. DUNHAM.

Comité de Naturalisation et d'Enregistrement.

S St-MARTIN, Présid., J H BERNOS, avocat de ce W. L. MURPHY, J. SAMBOLA, J. DELANEY, J. BUCKING.

CHAPEAUX. CHAPEAUX.

J. J. ALBERT,

60, RUE DE LA DOUANE 60.

Aux Marchands de la ville et de la campagne.

IL importe, et arrivent par chaque steamer de New-York et d'Europe, un grand assortiment de chapeaux, ... de feutre, fourrure, ... des plus ... paille et ... de ... assortiment ... Prix ... à des marchands de la ville et de la campagne ... les offre ... à ... marchandises.

J. RAULT,

Serrurier-Armurier, rue Ste-Marie, No 207, en face du marché Magazine, 4me District,

VIENT de recevoir des meilleures fabriques de France, un grand assortiment de serrures de toute espèce ... et timbres de toutes grandeurs, ... charge également de ... tous les prix ... Il est ... France.

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES DE LA PEAU.

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, ... E. GAUSSE, Pharmacien de l'Université de Paris, coin Conti et Bourgogne.

VERMIFUGE DE B. A. FAHNESTOCK.

LE REMEDE LE PLUS EFFICACE POUR LES VERS.

Le meilleur remède qui ait jamais été inventé.

LES membres les plus distingués de la Faculté y ont recours avec la plus grande confiance, et beaucoup de médecins, surmontant leurs préjugés, ont donné avec plaisir des certificats qui en constatent la supériorité. On s'en sert beaucoup pour la simple raison que

On n'a rien inventé qui puisse le remplacer.

Et on l'administre sans crainte parce que tout le monde sait qu'il ne peut pas faire de mal. Le public le connaît depuis près de QUARANTE ANS et a pu en voir la supériorité dans des milliers de cas, dans toutes les parties du monde.

Il est du devoir des pères et mères de veiller sur la santé de leurs enfants et de se pourvoir de ce précieux remède.

Regardez bien les initiales afin de ne pas vous tromper en achetant le véritable

"VERMIFUGE DE FAHNESTOCK."

F. F. DUCONGE, Agent, rue de Chartres, No 80, Nlle-Orléans.

80........RUE DU CANAL........80

AGENCE DE

Fusils Anglais et Français.

—EN MAIN—

Un Assortiment Complet.

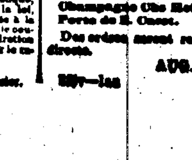
ARTHUR OLIVIER, 80, rue du Canal. (Au Premier)

Moulin à riz—Moulin à riz.

NOUS avons assuré les services de M. PETER McKINLAY, inventeur du meilleur Pilon à riz, et qui, depuis trente ans, a construit, érigé et dirigé des machines à riz dans ... et ...

On pourra voir ... un modèle de la machine (patentée) à vanner le riz, de McKinlay. ...

AGENCE GENERALE



Eau-de-vie Sazerac de Forge et Fils.
De Clerc et Cabanne,
Champagne Clos Hotelsch,
Porter de E. Giacc.

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIE & Co. 37, Vieille-Lev

VAPEURS.

NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE REGULIERE ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE—Correspondant avec les Antilles et les ports de l'Océan Pacifique.

Passage dans une cabine ...... avant et arrière St ... Nazaire, $220 en or.

Passage dans une cabine de 2 pont 185
Passage d'entrepont........................... 100

Les enfants au-dessous de 3 ans ne paient pas.
Les enfants de 3 à 8 paient quart de place.
Les enfants de 8 à 12 paient demi place.
Au-dessus, place entière.

Les domestiques des passagers paieront les prix fixés pour les passagers d'entrepont.

On délivre des billets d'aller et de retour aux passagers de chambre, pour les voyages transatlantiques, avec une diminution de 20 pour cent sur le prix de la double traversée, et le voyageur s'embarque pour le voyage de retour dans l'espace de six mois, à partir du jour de son premier embarquement; ces billets ne pourront être cédés et aucune bonification ne sera faite s'il ne fait le voyage de retour sur les navires de la Compagnie.

La nourriture des passagers d'entrepont sera celle de la marine.

Une cabine à deux couchettes retenue pour l'usage exclusif d'un passager sera payée à raison d'un passage et demi.

Le steamer à roues GUYANE partira de la Nouvelle-Orléans tous les 12 de chaque mois à partir du mois de février pour le port de la Havane, où il correspondra avec l'arrivée des grands steamers de la Compagnie Générale Transatlantique faisant les voyages entre Saint-Nazaire et Vera-Cruz.

Pour passage, s'adresser chez VICTOR PERRILLIAT, Agent, 37, rue de la Commune.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Service des Paquebots-Postes de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50, rivière du Nord:

ST-LAURENT,	capt...Bocande,	Samedi 3 oct.
VILLE-DE-PARIS	capt...Surmont,	Samedi 17 oct.
PEREIRE,	capt...Duchesne,	Samedi 31 oct.

PRIX DU PASSAGE (compris le vin) payable en or ou son équivalent en papier, POUR BREST OU LE HAVRE.

Première cabine, $140. | Seconde cabine, $85.

POUR PARIS:

Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord.

Première cabine, $145 | Seconde cabine, $88.

Troisième cabine $55, et en comprenant le billet de chemin de fer, $57.

Les bagages seront marqués pour Paris, ... gratuits.

On peut obtenir ici, à la Nouvelle-Orléans, des billets de passage pour France, en s'adressant au soussigné, au lieu d'écrire ou de télégraphier à New-York.

V. PERRILLIAT, 127, rue Commune.

LIGNE INMAN.

Steamers de la Malle.

Partant du Pier No 45 North River, New-York

TOUS LES SAMEDIS, à UNE heure précise de l'après-midi.

Vitesse et excellents emménagements.

PREMIÈRES CHAMBRES, PAIEMENT EN OR.

A Queenstown et Liverpool, de New-York....... $100
A Londres, ... 105
A Hambourg, ... 110
Au Havre et à Brême, ... 110
A Paris 115

ENTREPONT, PAIEMENT EN MONNAIE COURANTE.

A Queenstown et Liverpool, de New-York....... $30
Alondres..
Au Havre et à Paris..............................
A Brême ou Hambourg..............................

BILLETS PAYÉS D'AVANCE, DE LIVERPOOL OU QUEENSTOWN, (entrepont): $40, en monnaie courante. Il sera fait un escompte de 10 pour cent sur les billets de premières chambres, aller et retour.

Nous sommes prêts à vendre des traites à vue de livre sterling et au dessus sur la "Provincial Bank" d'Irlande et des différentes succursales.

Pour plus de détails, s'adresser à ELLIOT & McKEEVER, No 130, rue de la Commune.

COMPAGNIE DE VAPEURS Hambourgeoise-Américaine.

COMMUNICATION DIRECTE ENTRE LE HAVRE ET LA NLLE-ORLEANS.

Les magnifiques vapeurs de la Compagnie SAXONIA, cap. Kier, BAVARIA, cap. Meyer, TEUTONIA, cap. Barends, partiront du Havre chaque 4 ... de la Nouvelle-Orléans chaque 10 du mois pendant les mois d'octobre 1868 à avril 1869, prenant des passagers pour la Havane, la Nouvelle-Orléans, le Havre, Londres, Southampton et Hambourg, pour les prix suivants:

De Hambourg ou du Havre.		De la Nlle-Orléans ou la Havane.	
Première cabine..	$150 00	Première cabine..	$165 00
Deuxième cabine..	112 50	Entrepont........	45 00
Entrepont........	45 00		

Payable en or.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Première cabine, $30 en papier; Entrepont, $15 en papier.

Le fret de Hambourg à la Nouvelle-Orléans sera de $3 10 et 11 le pied pour la ...

MAURY & CO., Agents de passage, 191 rue de la Commune.
WILLIAM RUPERT & CO., Agents généraux, 63 rue Carondelet.
C. ERDMANN Havane.
C. B. RICHARD & BOAS. Agents généraux de passage de la Compagnie, No 61, rue Barclay, New York.

En construction le vapeur SILESIA.

"Lloyd" de l'Allemagne du Nord.

Steamers de la Nlle Orléans et Brême, par la voie de la Havane et de Southampton.

Les magnifiques steamers en fer et à hélices, du "Lloyd" de l'Allemagne du Nord,

BREMEN..............Capitaine F. Dreyer.
NEW-YORK............Capitaine H A Wenke.

feront le service régulier entre la Nlle-Orléans et Brême, le touchant à la Havane et à Southampton en allant et en revenant.

— Jours de Départ. —

DE BREME.	DE LA NLLE-ORLEANS
BREMEN, 14 octobre.	vers le 28 novembre.
NEW-YORK, 11 novembre.	vers le 25 décembre.

Pour les détails, s'adresser à ED. F. STOCKMEYER, Agent, No 85 de l'Union, No 42.

Pour New York.

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe.

CRESCENT CITY,	Capt. Wm Weir,
SHERMAN,	Capt. W. P. Henry,
GEN'L. MEADE,	Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES,	Capt. Geo. L. Norton,

partant de New-York et de la Nlle-Orléans.

Le Steamer SHERMAN, W. P. Henry commandant,

Partira de son wharf, en pied de la rue St-Louis, le SAMEDI, 17 octobre, à 5 heures P. M.

Ces steamers ont d'excellents emménagements.

Chambres...................$60 00.

On signe des bills de connaissement pour Liverpool. Pour fret ou passage, s'adresser à WOOD, LOW & LUDWIGSEN, Rue de la Commune, No 196.

Le steamer GEN. MEADE suivra et partira SAMEDI, 24 octobre.

Pour New York. directement.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des Steamers suivants:

GEO. CROMWELL, GEO. WASHINGTON, CORTES, MARIPOSA.

Le steamer GEO. CROMWELL, Commandant E. E. Vail,

Partira de son wharf, en pied de la rue Toulouse Le SAMEDI, 17 octobre, à 5 heures P. M.

Passage.........................$60

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 41.

Aux Voyageurs se rendant au Nord.

La route la plus économique et la plus agréable pour aller à

NEW-YORK PAR LA VOIE DE SAVANNAH.

Prix du Billet: $48.50.

Aucun prix extra pour les repas et les chambres sur les steamers suivants, qui sont de premier ordre et composent les lignes:

Atlantic C. Shell Co. ... Line.
HERMAN LIVINGSTON, GENERAL BARNES.
Ligne Murray. Ligne Empire.
LEO, SAN SALVADOR,
CLEOPATRA. SAN JACINTO.

Jusqu'au 1er août, ces steamers partiront de Savannah le MERCREDI et le SAMEDI.

Après le 1er août, ils quitteront Savannah, comme d'habitude, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI.

Ces steamers ont de meilleurs emménagements que tous les steamers de la côte du Sud et offrent tous les avantages que peuvent désirer les familles et les voyageurs.

La route est comme suit: On s'embarque sur les steamers de Morgan qui vont à Mobile et on se rend au chemin de fer qui va de Montgomery à Colombus, de Macon à Savannah, et de là à New-York par l'un de ces steamers. Il y a de bonnes chambres ... tous les convois.

On se rend de la Nlle Orléans à New-York en cinq jours et demi.

C'est la route la plus économique et la plus agréable.

On donne un billet pour le voyage jusqu'à Savannah.

Les voyageurs qui désirent prendre le steamer du mercredi soir doivent partir de la Nlle Orléans le dimanche, et ceux qui désirent prendre le steamer du samedi doivent partir le mercredi.

Pour les billets jusqu'à New-York, s'adresser au Bureau No 164 de la rue de la Commune.

GEO. A. McCLESKEY, Agent général.

POUR LES VILLES DE BAINS.

Baie St-Louis, Passe Christian, Mississippi City, Biloxi, Ocean Springs et Pascagoula.

Le beau steamer favori et à basse pression, CREOLE, capitaine Jas McC. Baker, fera le service régulier, comme suit: les LUNDIS et les MERCREDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin du chemin de fer Pontchartrain; (les MERCREDIS, allant jusqu'à Pascagoula) les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de 2 h. P. M.

Retour—Il partira d'Ocean Springs le DIMANCHE et le MARDI matin; de Pascagoula, le JEUDI, à 10 heures du matin.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de bonnes ...

PETER MARCY, agent, No 175 de la rue de la Commune

Compagnie de paquebots quotidiens de la Nlle-Orléans et de Mandeville—Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer CAMELIA, très fin marcheur et à basse pression, de la malle des Etats-Unis, capitaine W. L. Cousins.

Le CAMELIA se relie au steamer WENONA qui va jusqu'à Covington. Il part tous les jours comme suit: Les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de midi.

Les MARDIS, les MERCREDIS les VENDREDIS et les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de 2 heures.

Il y aura EXCURSION tous les Dimanches. Le steamer partira à l'arrivée du convoi de 6heures A. M. et repartira le soir.

Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

GORHAM M. SORIA, agent, Rue de l'Union. Nos 18 et 20

N. B.—Afin d'éviter les délais, il faut que le fret se trouve au chemin de fer une heure avant le départ du convoi.

WASHINGTON EXCHANGE,

RUE St.-CHARLES, No 19, Nouvelle-Orléans, entre les rues Commune et Canal,

D. M. STELLA, Propriétaire.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home, de la Nlle-Orléans.

Bureau, rue du Camp, No 79, coin Natchez.

Primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1867..........................$ ...
Pertes, taxes, dépenses, réassurances, &c., payées dans la même période............ 217,749 72
Actif le 31 décembre 1867...................... 370,724 62

Cette Compagnie continue à assurer, aux taux courants de primes, contre les risques de mer, des rivières, contre les pertes et les avaries de feu et les incendies.

ALFRED MOULTON, Président. WM H. PERKINS, Vice-Président. A. W. BUSTER, Secrétaire.

—Directeurs—

J. M. Allen,	J. H. Ledbetter,	E. K. Converse,
E. Moulton,	Wm Chambers,	A. H. May,
E. F. Ethell,	John F. Moore,	Robert Hare,
Wm M. Perkins,	J. H. Isonhour,	Jos. G. Rogers.

Evansville et Louisville.

Départ, Jeudi 15 du courant, à 5 heures P. M., pour Evansville et Louisville.

Le beau bateau à vapeur neuf LOUISIANA, capt. W. D. Phillips, partira ... qu'il est dit ci-dessus.

Pour fret et passage, s'adresser à bord, ou à THOS. KEEFE agent, No 75 de la rue Poydras

La Côte et Bayou Sarah.

Paquebot entre la Nouvelle-Orléans, la côte et le Bayou Sara—Deux départs par semaine.

Le steamer LAFOURCHE, capitaine S. Hoss (J. J. Brown, commis) partira de la Nelle-Orléans tous les MARDIS, à 5 heures P. M., et tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. (à dater de mardi, 15 septembre 1868). Il partira du Bayou Sara tous les MERCREDIS et DIMANCHES au soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord

BAYOU SARA.—Paquebot deux fois par semaine—Partant tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin, et tous les MERCREDIS à 5 heures du soir, pour le Bayou Sara, Baton Rouge et tous les points intermédiaires de la côte, le paquebot à passagers, fin marcheur, Gray Eagle, capitaine W. H. Barnes, partira comme il est dit; et à SON RETOUR quittera le Bayou Sara tous les JEUDIS et LUNDIS soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAMES LEAKE, 10, Nouvelle-Levée.

LE bateau à vapeur semi hebdomadaire de la Nouvelle-Orléans, de la côte et de Bayou Sara, Nina Simmes, capitaine W. S. Greathouse, commis J. A. Comstock aidé de MM O. Lemarie et E. Fortin, quittera la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin, à partir de vendredi prochain 4 septembre 1868. Il quittera Bayou Sara tous les MARDIS et tous les SAMEDIS soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à B. O'MELANÇON, No 11 de la rue Conti

La Côte et le Bayou Lafourche.

Paquebot de Lafourche et de la Côte.

Le NEW ERA, capitaine Dugas, commencera le service le 30 du courant. Il partira de la Nouvelle-Orléans tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin, et tous les LUNDIS, à 5 heures de l'après-midi. Il sera de retour les MERCREDIS et les DIMANCHES.

A. DUGAS.

Paquebot régulier de la Nlle-Orléans, de la côte et de Lafourche—Trois voyages par semaine.—Le bateau à vapeur THOMAS POWELL, d'un faible tirant d'eau, capitaine DERVANT, commis T. NICOLS, part de la Nlle-Orléans tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à 10 heures. Il descend la côte, dans le jour, tous les Mercredis, Vendredis et Dimanches. Les planteurs peuvent être assurés que le POWELL continuera le service. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Le beau vapeur FLICKER, capitaine Jos. F. Ancoin, commis F. A. Chartier, part de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 5 heures du soir et les SAMEDIS à 10 heures du matin. Il est de retour les LUNDIS et les JEUDIS pendant le jour. Le Samedi, le bateau ira jusqu'à Lockport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

NATCHEZ.

Paquebot de Natchez—Jour de départ, les MERCREDIS et les SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Le beau bateau à vapeur W. F.D. WAGONER, capitaine W. B. Richardson, commis J. C. Libano, partira pour Natchez, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M. GEO. D. HITE, agent, No 17 de la rue Tchoupitoulas.

Chemin de fer de Memphis et de Charleston.

Ligne rapide de frêt entre LA NLLE-ORLEANS ET

GRANDE JONCTION,	MACON,
NASHVILLE,	LYNCHBURG,
CHATTANOOGA,	PETERSBURG,
ATLANTA,	NORFOLK,
ROME,	RICHMOND,
AUGUSTA,	BALTIMORE,
CHARLESTON,	PHILADELPHIE,

NEW-YORK,

Et tous les points intermédiaires de la ligne.

On donne des connaissements pour tous les points.

Les réclamations pour pertes, avaries ou prix excessifs se règlent aux points de livraison.

Les expéditeurs ne paient ni assurance, ni charroi, ni expédition, ni commission.

Les prix sont toujours aussi bas que les plus bas.

Pour plus de détails, s'adresser au bureau, au-dessous du City Hotel, ou à la boîte 2351 du bureau de la Poste de la Nouvelle-Orléans.

D. H. FEGER, Agent général, pour le Sud, du Chemin de fer de Memphis et de Charleston.

Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

UN convoi de passagers part, tous les jours, à 5 h. 30 P. M. et se relie avec des convois allant à Vicksburg et à Meridian. Il se relie également avec le chemin de fer Mississippi Central allant au Nord et à l'Est. Un convoi dit "accommodation" partira le dimanche, à 7 h. 40 du matin, venant jusqu'à Brookhaven qu'il quittera, pour le retour, à 3 h. 30 du matin les lundis. Ils arrivent ici à 10 h. 30 du matin.

Les billets d'excursion serviront sur les convois du samedi au dimanche allant au Nord et les convois de lundi allant au Sud.

Les convois arrivent ici à 11 h. 35 P. M.

L'envoi du frêt part tous les jours (excepté les dimanches) à 6 h. 30 A. M.

T. S. WILLIAMS, Surintendant général.
ED WARE, Agent général.
JAMES YONGE, Agent général pour le frêt.

GRAND CHEMIN DE FER de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY du chemin de fer partira, du pied de la rue Ste-Anne, au bas de la Place Jackson tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Alger à 8 A. M.

Les expéditeurs et consignataires de fret, ... la Compagnie ...

Le fret pour les stations du chemin, pour les débarcadères du Teche, et à livrer à la Nlle-Ibérie ou St Martinville, ...

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, ... Lockport ... Bayou ...

Tout fret pour le Texas doit être payé à ...

G. W. R. BAYLEY, Surintendant.

Louisiana Equitable Life Insurance Company.

CAPITAL.......................$500,000

BUREAUX, RUE DU CANAL, No. 148, NOUVELLE ORLEANS.

— Directeurs —

John Pemberton,	W. S. Pike,	Ed. Rigney,
E. A. Tyler,	J. W. Stone,	Alexander Marks
C. H. Slocomb,	A. Thompson,	C. E. Girardey,
F. Delsuvite,	R. Fenn,	W. S. Schmidt,
Geo A. Fosdick,	Edw. Barnett,	Marshall J. Smith

JOSEPH ELLISON Président. W. S. PIKE, Vice-Président. ST-CLAIR DEARING, Ag. Gén. W. F. HARPER, Sec.

Médecins consultants.

Dr S. A. Moss, Dr S. Choppin,
Dr C. B. Lancaster, Dr Henry Smith,
Dr J. Hampden Lewis, Dr W. C. Nichols.

G. A. Breaux, avocat.

La Compagnie prend TOUTE ESPECE D'ASSURANCE SUR LA VIE—Assurance ordinaire et annuelle—Assurance de dix et de cinq ans—Simple paiement—Assurances participantes et non participantes dont ... de la Compagnie.

Les paiements ne sont pas terrains ...

Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.

Fonds capital.......................$500,000

avec privilége de l'augmenter jusqu'à $5,000,000

Bureau No 96, rue du Camp, Bâtisse-Story à l'angle des rues Camp et Commune.

B. L. MILLAUDON, Président; J. M. LAPEYRE Vice-Président; E. N. GAUCHEHAU, secrétaire

CETTE Compagnie offre aux assurés l'option d'un rabais de quinze pour cent, ou la participation dans les profits nets, payables en comptant à la fin de chaque année.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1868, y compris ce primes non expirées de l'année précédente:

Sur les risques d'incendie..............$619,604 ...
Sur les risques de mer.................. 288,704 17
Sur risques de rivières................. 95,043 62

Total $1,151,352 ...

En moins—Primes sur risques non expirés le 31 mai 1868..........$352,347 ...
Primes remboursées....................... 28,471 ...

—$380,818 ...

Montant net des primes le 31 mai 1868...... $801,534 ...

Pertes payées:

Sur les risques d'incendie.......$271,238 ...
Sur les risques de mer........... 173,948 ...
Sur les risques de rivières...... 45,920 ...

$491,096 91

Taxes........................... 28,012 ...

Réassurances, Dépenses, Frets et Pertes, moins intérêt ...$175,202 ...

—$634,314 ...

Surplus net........................$277,329 ...

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Propriétés foncières	$136,517 ...
Billets garantis par hypothèques	176,807 ...
Billets garantis par nantissements	90,147 ...
En caisse	120,473 ...
Actions de banques et de chemin de fer	104,300 ...
Primes en voie de perception	30,765 ...
Bons de la ville	25,000 ...
Effets à recevoir	137,154 ...
Scrips de Compagnies d'Assurances	60,856 ...
Actions "Dry Dock Vallette"	15,000 ...
Actions de la Presse "Levee Steam"	8,000 ...
Actions "Marine Dry Dock"	8,700 ...
Actions "Merchants' Exchange"	1,000 ...
Actions "Lightering & Wrecking Co"	1,000 ...
Actions "La. Equitable Life Ins. Co	250 ...
Bons de l'Etat	1,600 ...
Total	$1,03...

En moins: Intérêts non réclamés et intérêts à payer en juillet prochain......$101,346 ...
1/3 de scrip de 1868 payable en juillet................ 70,872 ...
Primes sur risques non terminés le 31 mai 1868........ 352,347 ...

—$524,766 ...

Actif net............................$1,052,...

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

JOHN PEMBERTON, Président.
PAUL FOURCHY, Secrétaire

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi ce 9 juin 1868

PAUL W. COLLENS, Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

A une assemblée des Directeurs tenue le 9 juin 1868, il a été résolu de déclarer un dividende en scrip de TRENTE POUR CENT sur les primes nettes de l'année, pour lequel des certificats de scrips seront émis le premier août prochain. Il a été aussi résolu de PAYER, le second lundi de juillet prochain, Trente cinq pour cent sur le Capital de Scrip de 1859, et six pour cent d'intérêt sur tous les scrips émis par la Compagnie.

— Directeurs —

John Pemberton,	F Maspero,	Pierre Poutz
M Puig,	David McCoord.	S Z Relf,
Chas. Sagory,	J J Fernandez,	L F Generes
P S Wilts,	J Morgan Hall	

VENTES JUDICIAIRES

Vente par le shérif de la paroisse d'Orléans, à l'effet d'opérer un partage.

VIRGINIE CATHERINE CASSE vs. FRANCOIS HEBRARD.—Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, No 57. (Action en partage)

EN vertu d'un jugement rendu le 8 septembre 1868 et signé le 9 des mêmes mois et an, et à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, 16 de novembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de Douane, dans le Deuxième District de la ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet ... lequel est borné par les rues d'Enghein, Moreau, du Fort et Casacalvo ayant trente-six pieds six pouces de face à la rue Moreau sur cent pieds de profondeur.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété a été acquise par le dit François Hébrard, de Gustave D.—, suivant acte au rapport de Alphonse Barnett, notaire public en cette ville, en date du 22 de septembre 1866.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans

14oct—14,28,31—7,15nov

L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Cour de Paroisse—Paroisse Jefferson.

No 31—Succession de Frédérick Grimm, décédé.

EN vertu de et conformément à un ordre de vente à moi adressé par l'Hon. O. Bruning, juge de la Cour de paroisse de cette paroisse, en date du 3 octobre 1868, dans le susdit procès, je vendrai, à l'enchère publique, à la dernière résidence du défunt, au coin des rues Marengo et Colisée, dans la ville de Jefferson, le SAMEDI, 17 OCTOBRE 1868, à 10 heures du matin, les propriétés ci-après décrites, savoir:

1o.—Un lot de meubles, comprenant: Bois de lit et literie, armoires et leur contenu, chaises, tables, etc. et d'autres objets dont l'énumération serait trop longue.

2o.—21 belles vaches laitières, 1 taureau, 1 cheval, 2 veaux, 2 volailles, charrettes et généralement le contenu d'une vacherie—la vente d'après l'inventaire.

Conditions de la vente—Comptant, sur livraison, en billets du Trésor des Etats Unis

M. KERBER, Encanteur.

LA COMPAGNIE NATIONALE DE TÉLÉGRAPHE.

UNE NOUVELLE ENTREPRISE, portant le nom de "Compagnie Nationale de Télégraphe," a été organisée. Elle a de précieux priviléges qui lui sont accordés par une loi récente du Congrès pour établir des lignes de télégraphe sur tous les principaux chemins de fer des Etats-Unis. Les actions seront émises sur le même principe que celles des "Merchants Union Express Company" qui vient de commencer les opérations. Il s'agit de faire en sorte que les négociants s'intéressent à la nouvelle entreprise, moins pour vendre les actions que de s'assurer du commerce du pays que traversent les lignes.

Le capital doit être de

$10,000,000

représenté par $100,000 actions de

$100 au pair,

Mais le montant à payer comptant est de

$35 par actions,

et sera versé comme suit: un pour cent du montant de la souscription, et rien de plus, jusqu'à ce que toutes les actions soient prises; ensuite, sur appels des Directeurs. Les versements ne devront pas excéder cinq pour cent par mois. Lorsqu'il aura été payé trente cinq pour cent de la valeur (au pair) des actions, des certificats d'actions seront émis. Ce paiement mettra dans la caisse de la Compagnie un

Capital de $3,500,000

qui suffira pour l'établissement de lignes doubles jusqu'à tous ou presque tous les points qu'ont atteints les monopolistes actuels.

Les compagnies actuelles de télégraphe du pays ont été consolidées en un énorme monopole; elles gagnent plus de six millions de piastres par an, soit cent pour cent sur le coût de leurs lignes.

Le gouvernement des Etats-Unis a reconnu l'importance du projet de la Compagnie Nationale de Télégraphe en donnant à celle-ci des priviléges que n'a jamais obtenus une compagnie de ce genre. Par exemple, il n'a jamais été permis à une compagnie de construire des lignes sur tous les chemins de fer et toutes les routes de la malle. La position de la compagnie diffère de celle de toutes les compagnies qui l'ont précédée. La question de droit de passage est à jamais décidée.

Les actions de cette compagnie ne peuvent être ni vendues ni transférées à une autre compagnie quelconque. La loi du Congrès en vertu de laquelle cette compagnie a été organisée défend tout transfert des priviléges accordés.

Les appels de fonds—Comment ils doivent être faits.

Un pour cent des actions sera exigé au moment de la souscription, et des appels successifs qui ne devront pas excéder cinq pour cent par mois seront faits, par les Directeurs, lorsque ceux-ci les croiront nécessaires pour établir les lignes, mais il ne sera pas fait d'appel, après le paiement de cet un pour cent, avant que la souscription couvre tout le capital.

Capital nécessaire pour le moment.

La Compagnie croit qu'il suffira de trente-cinq pour cent du capital pour construire et établir complètement

25,000 milles de Télégraphe

qui relieront entre eux tous les centres de commerce et les points importants des Etats Unis. Cette opinion repose sur l'évaluation des personnes responsables qui ont offert d'établir les lignes.

La Compagnie Nationale de Télégraphe est organisée en vertu des lois de l'Etat de New York et de priviléges accordés par une loi du Congrès du 24 juillet 1866.

Président—GEORGE B. SENTER, Cleveland, Ohio.

Vice-Président—ROBERT SQUIRES, de la ville de New York.

Secrétaire—GEORGE B. WALTER, de la ville de New York.

BUREAUX de la COMPAGNIE

Nos 64 et 66 de Broadway, New York.

Un montant limité des actions de cette Compagnie est destiné à la Nlle-Orléans. Ceux qui souscriront au capital seront placés sur un pied d'égalité avec les organisateurs et auront, comme eux, tous les priviléges dont la Compagnie peut et pourra jouir plus tard.

Les souscriptions sont reçues par DANIEL EDWARDS,

Directeur résidant des Etats de l'Alabama, du Mississipi, du Texas et de la Louisiane.

Nos 28, 30 et 32 de la rue Nlle-Levée.

Nouvelle-Orléans, Lou.

ou par D. WEBSTER, au bureau de R. G. DUN & CO., No 70 de la rue du Canal.

Les personnes qui prendront des actions sont priées d'en informer le directeur résident, Daniel Edwards, de cette ville.

INJECTION RICORD.

UN REMEDE INFAILLIBLE Injection Ricord—Paris.

C'EST le seul remède infaillible pour La GONORRHÉE dans toutes ses phases, L'ECOULEMENT CHRONIQUE, des plus obstinés, La FLUOR ALBUS ou FLEURS BLANCHES.

Il n'est pas nécessaire d'avoir recours à un remède interne quand on l'emploie et les personnes qui, pendant des mois et même des années ont vainement essayé de tout, peuvent être sûres d'une guérison rapide et radicale.

La préparation Ricord soulage immédiatement les personnes atteintes des fleurs blanches, mal si commun dans les climats chauds.

AVERTISSEMENT.—L'enveloppe du véritable remède porte la signature de RICORD et les mots INJECTION RICORD, PARIS soufflés dans le verre. La même inscription se trouve sur la capsule.

MAUNSELL & BOOFL. Agents pour la vente en gros

Extrait de Caldwell.

UNE HUILE qui rend aux cheveux leur couleur primitive. Aucun lavage de tête n'est nécessaire. A vendre par

G. N. MORISON, Importateur et droguiste en gros, No 12 de la rue des Magasins.
Dr JAMES SYME, Droguiste en gros et en détail, No 126 de la rue du Canal.

Et au dépôt de FELIX SARON, No 14 de la rue Baronne, près Canal,
Dr J. HASTINGS, Droguiste, coin Chemin Félicité et Magasins.

Nlle-Orléans, 14 mai 1868.

EXTRAIT DE CALDWELL.

Ayant employé cette huile et, dans mes expériences, l'ayant appliquée moi-même, je reconnais que c'est un des meilleurs articles qui aient encore été présentés au public pour rendre aux cheveux leur couleur primitive. En foi de quoi j'ai signé

Signé: FELIX SARON, Importateur de cheveux, "Southern Emporium."
G. H. CALDWELL, Propriétaire de la patente, Hôtel des Etrangers No 129 de la rue de Chartres.

JACOB OTT Entrepreneur,

REPARE LES MAGASINS et les MAISONS DE RÉSIDENCE.

Fait et répare les Cuves.

Les ordres laissés au No 28, Cercle Tivoli, ou chez M. L. DURAND, coin Toulouse et Chartres, seront exécutés avec promptitude.

VENTES A L'ENCAN

PAR H. SCOTT.

Grande vente importante et sans réserve, de Marchandises Sèches, Habillements, Lingerie, Chapeaux, &c.—à l'encan.

PAR H. SCOTT—H. Marks, encanteur, Bureau et salle d'encan, No 46 de la rue de Chartres—Il sera vendu MERCREDI, 14 octobre 1868, à 10 heures du matin,

Un grand stock complet de marchandises sèches, telles que couvertures, indiennes françaises et américaines, flanelles rouges, bleues et blanches; drap, mérinos, mousselines de laine, ginghams, coton bleu et coton écru, cotons à draps, satinets, tweeds, jeans, casimirs, châles brodés, &c. &c.

Un beau lot d'habillements qui viennent d'être reçus et conviennent pour le commerce de la ville et de la campagne

Egalement—Un beau lot de lingerie.

Un beau lot de chapeaux, tels que castor, peluche, castinets, nutria, pour hommes et jeunes garçons. Le tout sera vendu sans aucune réserve.

Conditions—à la vente.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Bottes, Souliers, Chapeaux et Habillements.

PAR GABRIEL LEAUMONT—Salle d'encan, 60, Chartres.—MERCREDI, 14 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—

150 caisses bottes, souliers et brodequins.

— Aussi —

200 caisses chapeaux pour hommes et enfants.

— Aussi —

300 lots habillements fins et articles de toilette.

Conditions—Comptant.

PAR EUGENE TOURNE.

Successeur de Bernard Turpin.

Vente sans réserve, de 5 Crates PORCELAINE.

PAR EUG. TOURNE, encanteur—MERCREDI, le 14 octobre 1868, à 10 heures et demie A. M., il sera vendu à l'encan, au magasin No 35, rue Vieille-Levée:

5 crates porcelaine, plats, assiettes, &c. &c., en lot à la convenance des marchands.

Conditions: comptant, en billets du Trésor.

PAR A. DUCHIRON

GRANDE VENTE D'ACAJOU.

PAR A. DUCHIRON, Encanteur—Il sera vendu, le 19 novembre 1868, à midi, au moulin Marigny, rue St-Joseph, près la Levée—

60,000 pieds acajou de Minatitlan, parfaitement préparé, de grosseurs assorties, de 1 à 8 pouces, longueur ordinaire—en lots au gré des acheteurs.

Egalement—une jolie petite goélette de 13 tonneaux.

Pour les détails, s'adresser à A. DUCHIRON, Encanteur, Nos 28 et 30 de la rue Tchoupitoulas.

PAR S. GUINAULT

Vente spéciale.

MEUBLES.

PAR S. GUINAULT encanteur. — Aujourd'hui, MERCREDI, 14 octobre 1868,—Il sera vendu à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, encoignure Bienville et Passage de la Bourse—

Un fort lot de meubles provenant d'une pension et transporté au bureau pour commodité de la vente.

Aussi—Un magnifique piano de Pleyel.

Conditions—Comptant.

BEAUX MEUBLES.

PAR S GUINAULT, encanteur, bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville—LUNDI, 19 octobre 1868, il sera vendu, à 10 heures du matin, rue Bourbon, No 31 entre Bienville et Douane

Tout l'ameublement de la susdite maison, se composant d'un meuble de salon, de salle à manger et de chambres, consistant en glaces françaises, tables à manger, chaises, toilettes, side-board, bureaux, bois de lit et literies, lavabos, table de 30 couverts, tableaux, vaisselle, verrerie, &c. &c.

Conditions—Comptant

Les meubles devront être enlevés le jour même de la vente, afin de livrer la maison.

BELLES VACHES LAITIERES.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, Bienville et Passage de la Bourse—LUNDI, 19 octobre 1868, il sera vendu à 11 heures précises du matin, à l'écurie de Cadet Boulgand, encoignure Grande-Hommes et Pelagie près du Couvent des Ursulines—

40 belles vaches laitières de premier choix, plusieurs avec veaux et les autres sur le point de veler

Aussi—3 jolis Taureaux de race anglaise.

Conditions: Jusqu'à $150 comptant; de $150 à $400 six mois, et au-dessus de $400 neuf mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur.

Les acquéreurs seront tenus de fournir leurs billets endossés avant de quitter le lieu de la vente.

Propriété de valeur, rue Royale, No 251.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI 17 octobre 1868, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—

Un lot de terre mesurant 31 pieds 11 pouces 5 lignes de face à la rue Royale, sur 127 pieds 10 pouces 7 lignes de profondeur, entre les rues St-Philippe et Ursulines.—Ensemble, une maison en bois de cinq pièces, galerie sur la rue et galerie fermée derrière. Une belle bâtisse à étage ... &c. Voir le plan à la Bourse.

Conditions—Moitié comptant—L'acquéreur assumera le paiement d'un billet de $460 dû le 10 décembre 1868, et la balance du prix d'adjudication payable à un crédit d'un an en un billet portant 8 pour cent d'intérêt de date et hypothèque

Acte de vente pardevant O. De Armas, notaire public, aux frais de l'acquéreur y compris les timbres des Etats-Unis, et les taxes de l'année courante dues en 1868.

PAR RENE GUTIERREZ.

Contenu du Café "Star," Liqueurs, Lits en fer, Couvertes, Draps, &c.

PAR RENE GUTIERREZ, Encanteur.—MERCREDI, 14 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, au coin des rues Julia et Nouveau-Bassin, le contenu du café "Star," comprenant liqueurs, lits en fer, couvertes, draps, verreries, tableaux, tables, chaises, comptoir, installations de gaz et de buvette, le tout vendu en bloc ou en lots au gré des acheteurs.

Conditions—Comptant.

MONTGOMERY BROS. & CO.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR MONTGOMERY BROS & CO. R. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, JEUDI, 15 octobre, à 11 heures, à leur salle d'encan, No 57 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.

— TELS QUE —

Ameublements de salon en noyer, bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et en noyer, sofas de crin, lits, tables à manger, tables de centre à dessus de marbre, buffets à dessus de marbre, tables à allonge, gravures, tableaux, poêles, batterie de cuisine, etc.—Le contenu de deux maisons garnies.

— EGALEMENT —

Une grande facture de lits en cottage, chaises à dossier en bois et rotin.

GRANDE VENTE PEREMPTOIRE

Elégants Chevaux appareillés, élégants Chevaux de monture, beaux Mulets de tir, Vaches laitières, Buggies, Harnais, Wagons, &c., à l'encan.

PAR MONTGOMERY BROS & CO., R. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, JEUDI 15 octobre, à 11 heures du matin, aux écuries de F. Lanier, rue Gravier—

Elégants chevaux appareillés, do de monture, Beaux mulets de tir, Belles vaches laitières.

AUSSI—Buggies découverts et couverts, harnais, wagons, etc.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Emplacement de choix pour les affaires—près le marché "Magasins"—Succession de MARGUERITE GAUTIER, dernière, femme de NATALE BALLETIS—No 32418—Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY & CO—Nicholas J. Hoey, Encanteur—Bureau No 17 du Passage de la Bourse—SAMEDI 14 novembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'Hon Louis Duvigneaud juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, en date du 7 octobre 1868, il sera vendu, à l'enchère publique, pour le compte de la succession de Marguerite Gautier, feu femme de Natale Balletis

UN MORCEAU DE TERRE situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet compris entre l'ancienne rue des Magasins, les rues du Chemin Félicité et de la rue Ste Marie, lequel forme l'angle de l'ancienne rue des Magasins et de la rue Ste Marie, ... composé des terrains Nos 26 et 27 ... vingt-neuf pieds ... et ... quatre-vingt pieds ...

Conditions—Mille piastres comptant, le reste à un, deux et trois ans de crédit, en billets garantis par hypothèque spéciale sur les propriétés vendues, portant intérêt à raison de huit pour cent l'an, du jour de la vente à parfait paiement—avec la clause de cinq pour cent (honoraires d'avocat) en cas de procès pour le paiement des billets. L'acquéreur assumera le paiement de toutes les taxes de 1868.

L'acte de vente, y compris les timbres des Etats-Unis, pardevant Octave Morel, notaire public, aux frais de l'acquéreur

15 oct—13 24—3 7 14 nov

POUR CAUSE DE DÉPART.

Beaux meubles de salon, salle à manger et chambres à coucher, en bois de rose; piano, pendules, devants de cheminées et autres ornements; verrerie, porcelaine et faïence; meubles de bureaux, tapis, &c.

PAR C. E. GIRARDEY & CO—Nicholas J. Hoey, Encanteur—Bureau No 17, Passage de la Bourse—MERCREDI, 14 octobre 1868, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu, à l'enchère publique, dans la bâtisse en briques, à quatre étages No 45 de la rue Carondelet, entre les rues Gravier et Union, les beaux meubles suivants qui sont de choix

Meubles de salon, en bois de rose massif, damas rouge et damas gris, 10 meubles de chaque couleur; armoires en bois de rose massif, glaces à portes simples et à portes doubles, étagères, secrétaires; tables de jeu et de boîtes à thé, bois de lit en bois de rose massif, bois de lit Victoria, en bois de rose massif, bureaux en bois de chêne sculpté avec lit, pendules de cheminées, fruits en marbre et en bronze; miroirs, porcelaine, verrerie, &c.

—Egalement—

Un beau piano de Faivre, droit, avec tabouret et pupitre à musique, en bois de rose.

—Egalement—

Une belle collection de MEUBLES de BUREAUX.

—Egalement—

FOURNEAU et USTENSILES de CUISINE.

—Et—

Une grande variété d'autres objets utiles dont l'énumération serait trop longue.

Des catalogues donnant une description des articles seront prêts et livrés, au bureau des encanteurs, le 19 du courant.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis, avant la livraison.

Les personnes qui tiennent maison feront bien de venir examiner cette collection qui est de choix et presque neuve.

Wm. B. MORRIS & Co.

AGENCE D'ASSURANCE.

37..................Carondelet..................37

AETNA, DE HARTFORD.

Actif.......................$4,650,000.

HOME, DE NEW-HAVEN.

Actif.......................$1,450,000.

Représentant un capital d'assurance de SIX MILLIONS.

Risques d'incendie, de rivières et de mer acceptés.

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS REMOUS. OCTOBRE 1868.

Sont invitées à se présenter au consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent —ou ceux de leurs ayants-droit qui sont connus—des renseignements sur leur compte:

A

Ader Mme, née Marceline Regnes
Arnous Virginie Mlle
Ailland ou Allard Louis

B

Blache Louis dit Lebour
Buhler Benjamin
Buzaretti Jules
Barberot Victor et Xavier de la Pointe à la Hache
Lee
Bajon Jean-Marie
Brocq Jean

C

Cabirol Emile, origine de Montaut, Landes
Cassebou Gabriel
Chaubet Jean-Marie

D

Darles Joseph
Denot Jacques et famille
De Barde Charles
Delsanne Mme née Wibaulte
Daquin Jules Mme née Bordes
Dones Pierre

F

Fleschère Philippe
Fumet ou Jumet ou Tumet Pierre
Fouder ... Ernest
Fischer Wisteria Mme

G

Gubert
Gosain Mme née Marie Delamey

H

Hebert Mme Vve née Augustine Groff

J

Jamaneaux Jean
Justa Charles
Jung Joseph Auguste Alexandre et Joseph Auguste Louis

L

Lafon Pierre
Laurier Mme
Landreau Frédéric, avocat
Leroy Eugène
Laville François
Larroux Jean

M

Mas Louis Alexandre
Mosel Regina et Alphonse
Moutume Mme
Martiniville Jean Baptiste Gédéon
Montant Jean et Henri
Mairé Antoine Mme Vve
Moder Christian
Moroy Pierre René, des Opelousas, Lou.
Magnard Jean-Baptiste

N

Nicolas Guillaume, avocat

Q

Quantin Arsène Mme Vve

R

Revoux Joseph
Ray Louis Auguste

T

Toulouse Labatie
Tissot Louis Aristide, avocat
Taple Bernard, origine de Bary, Hautes Pyrénées

V

Valet Antoine

La Chancellerie du Consulat de France, rue St-Louis No 11, entre celles de Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

Marchandises sèches, Lingerie et "Notions"

PAR HOFFMAN, MARKS & Co. Alex Levy, encanteur—Bureau, rue de Chartres, No 36—MERCREDI, 14 octobre, à 10 heures du matin, il sera vendu:

Coton blanc et coton écru, indiennes françaises et américaines, cotonnades, denims, tripes, coutils à matelas, alpacas, mérinos, mousselines de laine, cachemires et fantaisie, molletons, draps, casimirs, doeskins, jeans, flanelles, mouchoirs, ... chemises, bas, châles, jupons, ... cravates, ... gants de toutes couleurs, ... peignes, ... fil ... de fantaisie, &c.

300 lots "notions" et articles de fantaisie, etc.

— Egalement, à midi —

(également avant)

1 belle coton doré fin,
1 ... 7,8,
1 caisse harney croisé,
10 pièces coutils à matelas,
1 caisse jeans laine,
2 caisses satinet de fantaisie.

Conditions—à la vente.

PAR B. ROGER & CO.

Vente sans Réserve—200 caisses Bottes, Souliers et Brodequins—60 malles Bottes et Congress comme.

PAR E. ROGER & Co.,—Henry Samory, encanteur, JEUDI, 15 octobre, il sera vendu à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—

200 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un magnifique assortiment pour hommes, femmes et enfants, reçus directement des manufacturiers par les derniers steamers de New-York, Boston et Philadelphie.

— Aussi —

60 malles bottes et congress cousus pour hommes.

Conditions—à la vente.

L'attention particulière des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée à cette vente qui se fera sans aucune espèce de réserve quelconque.

PAR VINCENT & CO.

PAR VINCENT & CO. W. P. Vincent, encanteur. JEUDI, 15 du courant, à 10 heures, au No 16 de la rue de Chartres, il sera vendu un stock entier de Draps noirs et casimirs superfins, Mérinos, mousselines laine, alpacas, 10 caisses jupons Balmoral,

—Et—

Pièces soie noire.

Egalement

25 caisses coton blanc et coton écru à draps et à chemises.

—Et—

300 lots marchandises sèches de fonds et de fantaisie. L'attention du commerce de la ville et de celui de la campagne est appelée sur cette vente.

PAR J. DEJAN JR.

Meubles et Pianos à l'encan.

PAR J. DEJAN Jr, Encanteur—Bureau et salle d'encan, No 183 de la rue Gravier—Il sera vendu MERCREDI, 14 octobre, 1868, à 11 heures du matin, dans la bouvelle salle d'encan, No 183 de la rue Gravier, coin Carondelet—

Meubles de salons et de chambres à coucher, meubles de cottage, buffets, tables à allonge, coffres-forts doubles et simples, gravures, pupitres, pianos, &c.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

PAR LOUIS STERN & BRO.

Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & BROS., M. Stern encanteur—500 caisses Bottes, Souliers, Brodequins, Balmorals et Congress—Il sera vendu, MERCREDI 14 octobre 1868, à 10 heures du matin, dans leurs salles d'encan, Nos 28 de la rue des Magasins, et 86 de la rue Gravier—

500 caisses bottes, brodequins balmorals et guêtres congress pour dames, femmes, demoiselles, hommes, jeunes gens, jeunes garçons et enfants.

Ces chaussures conviennent pour le commerce de la ville et celui de la campagne; elles ont été reçues, directement des manufacturiers, par les derniers steamers, et méritent l'attention du commerce.

PAR CHARLES E. FORTIER

Successeur de JEAN DEBANCENS.

PAR CHARLES E. FORTIER, encanteur, bureau, Passage de la Bourse No 6—JEUDI, 15 octobre 1868, à midi, sur les lieux à Alger, dans la rue Chesnut, entre les rues Lapeyrouse et Olivier, il sera vendu, en vertu d'un ordre de l'Hon Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans, en date du 10 octobre 1868—

Une jument Sorrel,
Une vache laitière,
Un fusil de chasse, à deux coups,
Une cornemuse,
Une armoire

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

PAR THOMAS & SPEAR.

Vente péremptoire, pour cause de départ, de trois propriétés dans le 2me et 3me district.

PAR THOMAS & SPEAR—Pinel le J. Spear, Encanteur—Bureau, 36 rue Bienville—SAMEDI 17 octobre, à midi, il sera vendu, sans aucune réserve, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane—

1o—Un certain lot de terre situé dans le Troisième District de cette ville; ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, désigné par le No 1 dans l'îlet compris entre les rues Chemin de Bayou, Dorgenois, Colombus et Broad, mesurant 30 pieds de face au Chemin du Bayou, sur une profondeur irrégulière de 120 pieds. Les améliorations consistent en une maison à 3 chambres, 1 cabinet, galerie le long de la maison, citerne, puits, latrines, &c.

2o—Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans le même îlet ci-dessus, désigné par le No 2, mesurant 34 pieds 6 pouces de face au Chemin du Bayou, sur la même profondeur. Les améliorations consistent en 2 petites maisons, façade en briques, ayant 3 pièces chacune, galerie, ... citerne, puits, latrines, &c. Les bâtisses ... sont ... que les curb stones et les pavages ...

3o—Un certain lot de terre dans le Deuxième District de cette ville, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans l'îlet compris entre les rues Ste Anne, Casteron, Dumaine et Derbigny, mesurant 31 pieds 11 pouces et 6 lignes de face à la rue Ste Anne, sur 14 pieds par fondeur de 95 pieds 10 pouces et 2 lignes entre lignes parallèles; les améliorations consistent en une maison en briques ayant 4 appartements et 2 cabinets au rez de chaussée et 4 chambres, 2 cabinets, cuisine en briques ayant 4 chambres, citerne, latrines &c. Cette propriété est située ... Les lots Nos 1 et 2 de ... à deux pas du Marché Tremé. ...

Termes et Conditions. moitié comptant et la balance à un crédit d'un an en billets de l'acquéreur, portant hypothèque spéciale et portant intérêt à 8 pour cent l'an à partir du jour de la vente jusqu'à parfait paiement, ... Les bâtisses seront assurées ... Les actes de vente et les timbres du Revenu intérieur des Etats-Unis, pardevant Gottschalk à Wagner, notaires publics aux frais des acquéreurs.

P. S. Les encanteurs et spéculateurs, feront bien d'assister à la vente, car elle sera faite sans aucune réserve. Pour plus de détails, voir les plans à la Bourse

PAR G. DE FERIET.

Vente péremptoire, à l'enchère publique, d'une Maison agréable, No 120 de la rue St Antoine, entre les rues Claiborne et Prieur.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau, No 86 de la rue Bienville—SAMEDI, 17 octobre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, il sera vendu, à l'enchère publique, sans aucune réserve ou limite—

Un terrain, avec les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues St Antoine, Claiborne, Prieur et Marais, ... désigné par le No ..., mesurant 32 pieds de face à la rue St Antoine, sur 127 pieds de profondeur ...

Les bâtisses et améliorations consistent en une maison en bois, à plusieurs chambres, 2 cabinets, galerie, etc.; dans la cour, une bâtisse à 4 chambres.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

L'acte de vente, y compris les timbres du Revenu intérieur des Etats-Unis, pardevant A. E. Bienvenu notaire public, aux frais de l'acquéreur.

Vente par Catalogue

—DE—

Magnifiques Meubles de salon, brocatelle et acajou, rideaux riches, riches pendules, ornements de cheminée, tapis de Bruxelles, ... meubles de chambre à coucher, tapis, médaillon et velours, magnifiques glaces françaises, superbe piano Pleyel et mobilier de bordure en argent, etc.

— EGALEMENT —

Un lot de vieux vin rouge de choix — tout le contenu de la belle résidence de M. John B. Lepretre—vendu seulement pour cause de départ.

PAR G. DE FERIET, Encanteur, bureau No 86 de la rue Bienville.—JEUDI, 22 octobre 1868, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu, sans aucune réserve ni limite—sur les lieux, au coin des rues Orléans et Dauphine—tout le contenu de la résidence de M. JOHN B. LEPRETRE.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Des catalogues donnant une description des articles seront distribués, lundi, 19 du courant, au bureau de l'encanteur

Très joli cottage situé rue des Bons Enfants entre Musique et Poètes.—Succession de MARY GRAFTEN Veuve de J. W. Wettenhall.—No 30,0 ...,

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau No 86 de la rue Bienville—SAMEDI, le 14 novembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles Canal et Douane, il sera vendu, à l'enchère publique, conformément à un ordre de l'Honorable Louis Duvigneaud, juge de la Seconde Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 6 octobre 1868, la propriété dont description suit—

Un terrain situé dans le Troisième District, dans l'îlet compris entre les rues des Bons Enfants, Amour, Poètes et Musique. Le dit terrain est désigné par le No 3 et également par le No 7, conformément à un plan dressé par L. Surgi, voyer, le 2 février 1838, suivant lequel il mesure 23 pieds 4 pouces de face à la rue des Bons-Enfants sur 127 pieds 7½ pouces de profondeur. Les bâtisses comprennent un élégant "cottage" contenant une galerie de devant, 5 chambres, un hangar, une citerne, lieux d'aisance, &c.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

L'acte de vente, y compris les timbres de revenu intérieur des Etats-Unis, pardevant Octave Morel, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

Vente positive et sans limite, à l'enchère publique, de tout le contenu du magasin situé aux Nos 164 et 166 de la rue du Canal — lequel contenu a été transporté, pour la vente, au magasin de l'encanteur, No 86 de la rue Bienville.

PAR G. DE FERIET encanteur, Bureau, No 86 de la rue Bienville—MERCREDI, 14 octobre 1868, à midi, au magasin de l'encanteur, No 86 de la rue Bienville, entre les rues Royale et Bourbon, il sera vendu, à l'enchère publique, sans aucune limite ou réserve—

Le contenu du magasin Nos 164 et 166 de la rue du Canal, comprenant

Pupitres, chaises et escabeaux à siége en rotin, vitrines de fenêtres, presses à lettres, machines à coudre, portes malakoffs et jupons, enseignes, tables à allonge, comptoirs, étagères, etc.

— Egalement —

Un lot (environ 300) de malakoffs, environ 50 paquets de matériaux, corsets, candélabres et bras bec à gaz

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Contenu d'une Forge, à l'encan.

Succession de JOSEPH STEIL.—No 32 ...

PAR G. DE FERIET, encanteur — Bureau, No 86, rue Bienville—VENDREDI, le 16 octobre 1868, à 11 heures du matin, il sera vendu, sur les lieux, rue Ste Thérèse, entre celles Tchoupitoulas et St Thomas conformément à un ordre de l'Honorable Louis Duvigneaud, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 30 septembre 1868

Le contenu d'une forge se composant d'enclumes, soufflets de forge, marteaux, tenailles, etc.

Egalement—Un lot de vieux fer

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Propriété améliorée de valeur, située rue Ste Thérèse entre St-Thomas et Tchoupitoulas.—Succession de JOSEPH STEIL.—No 32,3..

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau No 86 rue Bienville — SAMEDI, le 7 novembre 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, il sera vendu, à l'enchère publique, conformément à un ordre de l'honorable L. Duvigneaud, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 30 septembre 1868, la propriété suivante, appartenant à la dite succession—

Un terrain, avec les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus, situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Tchoupitoulas, St-Thomas, Ste-Thérèse et Ste-Thérèse, ayant 30 pieds 3 pouces 2 lignes de face à la rue Ste Thérèse, 101 pieds, 11 pouces et 7 lignes de profondeur du côté de la rue St-Thomas, 97 pieds, 6 pouces de profondeur de l'autre côté et face à une allée de 3 pieds ... Les bâtisses et améliorations comprennent: 1o Une maison en briques à deux étages ... ardoises, contenant, au rez de chaussée, une grande chambre servant de forge, un magasin, ... et 6 chambres et une galerie ... au grand étage ...; 2o Une maison en bois à deux étages, contenant 4 chambres; 3o Un grand hangar couvrant toute la cour, 3 citernes, lieux d'aisance, etc.

Conditions—La moitié comptant — la balance à un an de crédit, en 3 billets hypothécaires du même montant chacun, portant 8 pour cent d'intérêt de leur date jusqu'à parfait paiement, et garantis par hypothèque spéciale sur la propriété vendue. Les bâtisses devront être assurées et la police transférée à la curatrice, et une clause de poursuites judiciaires. L'acquéreur sera tenu de payer cinq pour cent d'avocat sur le montant recouvré. Les dites commissions d'avocat seront également garanties par hypothèque.

Acte de vente, avec timbres du Revenu Intérieur des Etats-Unis pardevant A. J. Lewis, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

L. CRESSON,

PEINTRE,

163 et 165 rue Bourbon, près l'Opéra,

Tient un magasin de PAPIER PEINT pour tentures et décoration, ainsi d'ARTICLES DE PIÉTÉ: Images, chapelets, gravures, tableaux, &c. &c. Il se charge de la pose des papiers, ainsi que des ENCADREMENTS, des travaux de peinture, dorure, décoration.